L'atelier d'écriture créative au CDI : analyse d'une expérience collective, sensible et motivante

Yasmine Mraizika

▶ **To cite this version:**

Yasmine Mraizika. L'atelier d'écriture créative au CDI : analyse d'une expérience collective, sensible et motivante. Education. 2020. dumas-02936575

HAL Id: dumas-02936575

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02936575

Submitted on 11 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2019-2020

Master MEEF

Mention 2nd degré- parcours documentation

2ème année

L'atelier d'écriture créative au CDI :

Analyse d'une expérience collective, sensible et motivante

Mots clefs : Ecriture, collaboration/coopération, création, Education aux médias et à l'Information (EMI), confiance en soi

Présenté par : Yasmine Mraizika

Encadré par : Paraskevi Foulon

Institut Supérieur du Professorat et de l'Éducation de l'académie de Paris
10 rue Molitor, 75016 PARIS – tél. 01 40 50 25 92 – fax. 01 42 88 79 74
www.espe-paris.fr

Citation

« L'écriture a ceci de mystérieux qu'elle parle », Paul Claudel, *Connaissances de l'Est* (recueil de poésies, 1900)

Résumé

L'enjeu central de ce mémoire est d'étudier la démarche d'atelier d'écriture créative que l'on peut mener avec des collégiens au CDI. Nous sommes partis du constat que les temps dédiés à l'écriture pour le plaisir étaient trop peu importants et nous avons souhaité favoriser des conditions optimales pour les élèves dans le cadre d'un atelier d'écriture.

Une attention particulière sera accordée à l'analyse de la portée du groupe et de ses interactions ainsi que leurs effets sur la créativité des élèves, leur motivation mais aussi le développement de compétences psycho-sociales.

Nous appuierons notre étude sur un atelier que nous avons eu la joie et le plaisir d'animer dans un collège à raison d'une fois par semaine pendant 50 minutes sur la base du volontariat et sur un temps de pause méridienne.

La focale sera portée sur la force du groupe, son organisation, sa cohésion ainsi que sur la façon dont les élèves participants peuvent co-créer harmonieusement, en éprouver de la satisfaction et développer des compétences à la fois langagières mais également communicationnelles et renforcer leur confiance en eux.

Nous soulèverons la problématique suivante :

Comment stimuler la motivation des élèves et renforcer leur créativité par un travail coopératif et collaboratif au sein d'un atelier d'écriture ?

Nous partirons des hypothèses de travail suivantes :

Le professeur documentaliste, en posant un cadre propice et collaboratif au sein d'un atelier d'écriture, peut renforcer la créativité et l'implication des élèves. Cet atelier peut développer chez eux des compétences psycho-sociales et communicationnelles.

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement ma tutrice de mémoire, Madame Foulon Paraskevi pour son soutien, ses conseils et son aide précieuse. Elle a su me guider avec clarté dans mon analyse et a perçu avec beaucoup de justesse et de sensibilité quels étaient les chemins d'analyse que je souhaitais conduire.

Merci à Madame Clément Gaëlle, Madame la Principale du collège qui a vu sous un œil bienveillant les projets menés par le club écriture et a porté beaucoup d'attention et d'intérêt à mon travail ainsi qu'aux productions des élèves.

Je remercie également les élèves qui ont montré beaucoup d'enthousiasme et d'énergie créative lors des séances du club écriture. Nous avons travaillé ensemble avec complicité, harmonie et plaisir.

Merci à mon collègue M. Lecouturier Julien pour son implication dans le projet « Dis-moi dix mots » dans lequel nous avons coopéré de façon très enrichissante.

Merci à tous mes professeurs de la formation de Master, Documentation de l'INSPE de Paris qui m'ont appris beaucoup durant ces deux années de Master.

Merci à ma tutrice académique et collègue, Madame Brun Daniela pour ses conseils et son expertise notamment en matière d'usages des outils numériques.

Merci pour finir à mes proches qui m'ont soutenue au quotidien et encouragée pour ce projet de Master.

Table des matières

Introduction **7**
1. Mise en place d'un club d'écriture créative au CDI **10**
1.1 Un modèle : l'atelier d'écriture, son histoire 10
1.1.1 Sa genèse, ses sources 10
1.1.2 Développement des ateliers d'écriture en France 12
1.1.3 Influence en pédagogie, à l'Ecole, au CDI 13
1.2 Cadre de l'atelier d'écriture créative et objectifs 14
1.2.1 Notion d'atelier d'écriture créative 14
1.2.2 Cadre institutionnel et pédagogique 15
1.2.3 Objectifs et compétences visées 16
1.3 Un atelier d'écriture créative au CDI 18
1.3.1 Choix du CDI comme « écrin » de l'atelier 18
1.3.2 Un état d'esprit, un dispositif, des règles 20
1.3.3 Démarche et méthodologie 22
2. Stimuler la motivation des élèves par la co-création **25**
2.1 Expérience en co-écriture créative 25
2.1.1 Une approche collaborative et coopérative. 25
2.1.2 Conditions pour collaborer harmonieusement dans l'Atelier 28
2.1.3 Difficultés que l'on peut rencontrer 29
2.2 Implication des élèves 30
2.2.1 Une dynamique de projet d'écriture 30
2.2.2 Organisation, planification des tâches 31
2.3 Co-création : des apports multiples 32
2.3.1 Sur le plan personnel du point de vue de l'élève participant 32
2.3.2 Sur le plan collectif 32
2.3.3 Pour l'animateur de l'Atelier 33
3. Atelier d'écriture créative : ouverture plurielle et rayonnement **34**
3. 1 Ouverture sur plusieurs plans 34
3.1.1 Ouverture culturelle 34
3.1.2 Ouverture sur soi 34
3.1.3 Ouverture sur les autres 35
3.2 L'atelier et sa communication 35

3.2.1 Cadre institutionnel, dispositifs choisis et motivations (intérêts) 35
3.2.2 Utiliser le transmedia pour communiquer autour de l'Atelier. 37
3.2.3 Regards des élèves sur cette communication 39
3.3 Effets de cette dynamique de communication 40
3.3.1 Sur l'investissement des élèves 40
3.3.2 Sur la confiance en soi 41
Conclusion 43
Bibliographie 45
Annexes 47
Annexe n°1 : Socle commun de compétences, de connaissances et de culture. Domaine 1. 47
Annexe n°2 : Socle commun de compétences, de connaissances et de culture. Domaine 2. 48
Annexe n°3 : Socle commun de compétences, de connaissances et de culture. Domaine 3. 50
Annexe n°4 : Cadre de référence des compétences numériques (CRCN) 51
Annexe n°5 : Lettre *Ethique des ateliers d'écriture* d'Elisabeth Bing 53
Annexe n°6 : Les 5 règles de l'atelier d'écriture 54
Annexe n°7 : Présentation du concours « Dis-moi dix mots ». Thème « Au fil de l'eau ». 56
Annexe n°8 : Fil des séances concours « Dis-moi dix mots » 57
Annexe n°9 : Fiche de préparation d'une séance concours « Dis-moi dix mots » au fil de l'eau.. 61
Annexe n°10 : Les soleils d'associations d'idées 62
Annexe n°11 : Entretien d'élèves à l'oral. A quoi cela sert d'écrire ? 65
Annexe n°12 : Productions élèves pour le concours « Dis-moi dix mots », « Au fil de l'eau ». 66
Annexe n°13 : Question sur l'intérêt pour les élèves de la communication autour du projet « Dis-moi dix mots » via un Padlet 69
Annexe n°14 : Aisance des élèves à l'écrit et rapport au jugement des autres élèves 71
Annexe n°15 : Question sur le travail de groupe, la répartition des tâches entre élèves..... 73
Annexe n°16 : Résume en une phrase ton expérience « Dis-moi dix mots ». 75
Annexe n°17 : Raconte le projet « Dis-moi dis mots » 76

Introduction

Ce mémoire est le fruit d'un intérêt personnel pour l'écriture et ses pratiques mais aussi d'une curiosité. Il offre l'occasion de se pencher sur les enjeux de l'atelier d'écriture qui sont multiples en s'y immergeant pour voir de quoi il retourne. Une attention toute particulière sera accordée à l'étude du groupe d'élèves participants, à la fois leur rapport à l'écriture et à l'atelier mais aussi à leur façon de coopérer et collaborer ensemble afin de produire des écrits et de libérer leur créativité.

La communication et la coopération sont des compétences qui nous paraissent primordiales de développer chez les élèves et l'atelier d'écriture peut en être une porte d'accès. Elles font d'ailleurs partie des compétences du XXIème siècle promues notamment par L'OCDE et l'Unicef dans le monde entier (pour développer des habiletés utiles) avec le développement de l'esprit critique.

Nous avons fait le choix de porter principalement nos observations sur l'analyse de la dynamique du groupe et des échanges entre pairs ainsi que sur le faire ensemble pour vivre ensemble. L'idéal, que nous portons à cœur, serait d'envisager l'atelier d'écriture comme une petite fabrique, une petite ruche créative où les idées fusent, s'échangent, s'enrichissent et où chacun arrive avec ce qu'il est.

Nous tenons à préciser qu'il s'agit pour nous d'une première expérience d'animation d'atelier d'écriture. Il a donc fallu adopter une posture spécifique. La construction de notre cheminement, du point de vue de la démarche et de la méthode, s'est certes inspirée d'apports théoriques de lectures faites, mais cette construction a été aussi évolutive au gré des idées, de leur maturation… Nous pensons que cette approche pourra certainement s'enrichir et s'améliorer au fil de la pratique et de la rencontre de différents groupes d'élèves avec leurs potentiels, leurs personnalités…

Le professeur documentaliste devient animateur de l'atelier mais on allie à son rôle d'animateur ses spécificités. Ses missions peuvent tout à fait s'exprimer dans ce cadre, ce contexte d'atelier.

Deux projets principaux ont été menés pendant les séances : le projet d'écriture en lien avec la participation au concours « Dis-moi dix mots » ainsi que le projet intitulé « Echappées littéraires et culturelles sur les îles francophones ». D'autres activités ont été menées en plus de ces projets comme des jeux de langue tels que l'anagramme, l'acrostiche, l'écriture d'un texte avec des fragments de texte existants…

Le projet en lien avec le concours « Dis-moi dix mots » dans lequel nous nous sommes embarqués avec les élèves a été le projet qui a été le plus moteur et fédérateur dans la dynamique de créativité du groupe. L'objectif de ce concours était de proposer une production collective autour des 10 mots sélectionnés cette année par le ministère de la Culture, de l'Education Nationale et des pays partenaires francophones, autour du thème de l'eau « Au fil de l'eau » (cf. Annexe n°7 pour descriptif du concours).

Nous avons travaillé de concert avec notre collègue professeur documentaliste sur ce projet et nous avons eu l'opportunité de co-animer les séances de préparation à la production des élèves pour le concours.

Le travail collaboratif fait d'ailleurs partie du référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation[1]. Nous mesurerons par nos observations et analyses l'investissement et l'implication des élèves dans l'atelier d'écriture et les projets qui y ont été conduits.

Les élèves ont tenu à appeler l'atelier d'écriture créative, « club écriture ». Ils ont justifié ce choix par le fait que l'on travaille tous ensemble pour donner un côté intime à l'atelier et par le fait qu'ils prennent du plaisir à venir et que les activités d'écriture proposés ont une dimension ludique.

Dans le présent mémoire j'utiliserai les deux appellations « atelier d'écriture créative » de manière générale et pour parler de celui que nous avons pu mener : « club écriture. »

[1] Ministère de l'Education Nationale. *BO n° 30 du 25 juillet 2013*. [Consulté le 2/04/2020]. Disponible à l'adresse : https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753
Ce document présente les compétences communes à tous les professeurs et personnels d'éducation. Compétence n°10 : Coopérer au sein d'une équipe, n°12 : Coopérer avec les parents d'élèves, n°13 : Coopérer avec les partenaires de l'Ecole. Parmi les compétences communes à tous les professeurs on remarquera la Compétence P.4 : Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves.

La problématique que nous soulèverons est la suivante :

Comment stimuler la motivation des élèves et renforcer leur créativité par un travail coopératif et collaboratif au sein d'un atelier d'écriture ?

Nous partirons des hypothèses de travail suivantes :

Le professeur documentaliste, en posant un cadre propice et collaboratif au sein d'un atelier d'écriture, peut renforcer la créativité et l'implication des élèves. Un atelier peut développer chez eux des compétences psycho-sociales et communicationnelles.

Dans un premier temps, nous nous attacherons à présenter un rapide historique des ateliers d'écriture, de leur genèse à leur diffusion et leur démocratisation en France. Seront décrits également le cadre dans lequel s'inscrit notre démarche, les règles, l'état d'esprit des ateliers d'écriture qui ont influencé notre approche et la méthodologie qui a été suivie lors de l'animation de ces ateliers au CDI sera présentée.

Dans un deuxième temps, nous nous pencherons plus spécifiquement sur comment stimuler la motivation et l'implication des élèves par la co-création en étudiant les caractéristiques et apports du travail coopératif et collaboratif.

La dernière partie sera consacrée à l'analyse de l'ouverture plurielle qu'offre aux élèves les ateliers mais aussi à celle de la communication des productions des élèves et les effets de cette dynamique.

En conclusion, nous reviendrons sur les hypothèses de départ pour voir si l'animation d'un club d'écriture créative au CDI peut les confirmer et nous analyserons les apports d'un tel atelier à la fois pour chaque élève et pour le groupe de participants.

En annexes, seront restitués des documents références (textes officiels et institutionnels), des productions des élèves, la méthodologie type de l'atelier d'écriture créative, quelques séances détaillées, des questionnaires et entretiens d'élèves sur différents points d'analyse.

1. Mise en place d'un club d'écriture créative au CDI

1.1 Un modèle : l'atelier d'écriture, son histoire

Le modèle de l'atelier d'écriture nous a fortement influencé dans la mise en place du club écriture avec les élèves. Nous nous sommes documentés sur le sujet et sur les différentes démarches d'atelier que l'on peut rencontrer. Il est intéressant de se pencher sur l'histoire et la genèse de la notion ainsi que sur ses différentes approches et motivations. Nous verrons comment les ateliers d'écriture se sont développés dans le monde et démocratisés en France et comment ils ont laissé leurs empreintes en pédagogie et en éducation et influencé les pratiques notamment des professeurs documentalistes dans leurs établissements. Nous expliciterons également le cadre dans lequel s'inscrit ce club d'écriture créative et la façon dont il a été pensé et réalisé avec les élèves participants.

1.1.1 Sa genèse, ses sources

Penchons-nous tout d'abord sur la définition du terme « atelier » qui est significative. Selon le CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Linguistiques), un atelier est « un lieu où s'exécutent des travaux manuels, où se pratiquent des activités manuelles d'art ou de loisirs ». Par extension, le mot désigne aussi le « lieu où s'élabore une œuvre ». Par métonymie, l'atelier désigne un « ensemble du personnel travaillant dans un atelier, et constituant de ce fait un groupe social. » On peut appliquer cette dernière définition à l'atelier d'écriture tel que nous le concevons, à la fois un lieu, un regroupement de participants mais aussi comme nous allons le voir un dispositif spécifique. On perçoit ici de façon notoire la dimension collective de l'atelier comme groupe rassemblant plusieurs personnes.

Si l'on remonte aux sources de la technique de l'atelier d'écriture on trouve aux Etats-Unis l'expression « creative writing » traduite en français par « écriture créative » dans le cadre des « writing workshops ». En anglais, on constate qu'il y a deux termes différents, un pour désigner la pratique et la méthode d'écriture créative (« creative writing) et un autre le lieu et le dispositif (« writing workshop »). Alors qu'en français, l'expression « atelier d'écriture » englobe à la fois un dispositif, le lieu, la méthode technique, la pratique.

Cependant, certaines interrogations peuvent être suscitées par le concept même des ateliers d'écriture comme : Y apprend-t-on à écrire, à devenir écrivain ?

Quelles sont les principales fins et les objectifs que l'on peut attribuer aux ateliers d'écriture ?

Il y a une pluralité d'approches de l'atelier d'écriture pour différents objectifs (création, formation, lutte contre l'illettrisme, visée thérapeutique, psychologique). L'atelier d'écriture est un cadre qui a à la fois ses règles et ses souplesses et qui propose une aventure d'écriture, une expérience à ses participants.

On peut relever plusieurs prémisses aux ateliers d'écriture en France. En voici un bref historique. Dans les années 1930 en pédagogie avec la pratique du texte libre, comme nous le verrons ultérieurement. Mais aussi en 1960 avec l'écriture de textes à partir de contraintes qui est aussi proposée par un atelier de littérature expérimentale appelé l'Ouvroir de Littérature Potentielle ou Oulipo créé par Raymond Queneau et François le Lionnais.

Le Secteur Poésie-Ecriture et la revue Encres Vives du Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN) proposeront aussi vers la fin des années 60 des ateliers d'écriture.

Il est incontournable de citer Elisabeth Bing qui est une personnalité qui a beaucoup marqué l'histoire des ateliers d'écriture en France. Professeure de français et écrivaine, elle a travaillé avec des enfants en difficulté scolaire et psychique et a expérimenté des ateliers à destination d'enfants caractériels. Cette expérience menée en 1968 est décrite dans un livre *Et si je nageais jusqu'à la page*. Les Ateliers Elisabeth Bing sont la première association d'ateliers d'écriture en France créée en 1981.

Elisabeth Bing écrivit dans sa lettre *Ethique des ateliers d'écriture* : « chacun peut, par ses propres moyens, parvenir à jouir librement de la beauté de la langue, fabriquer de la beauté et de la pensée ». Le plaisir est donc la première des raisons de pratiquer l'écriture (en atelier ou ailleurs).

Et de préciser dans cette même lettre : « Nos ateliers accueillent tous ceux que l'écriture concerne, ceux que l'écriture attire, mais auxquels elle fait défaut, aussi bien que ceux qui écrivent depuis longtemps et qui désirent sortir de la solitude, se confronter à d'autres écritures, à de nouvelles incitations, trouver des lecteurs plus distanciés qu'eux-mêmes et qui sauront dans le texte réclamer leur place, celle précisément du lecteur ». On peut ainsi voir l'étendue des champs d'actions des ateliers d'écriture et la richesse des objectifs qu'ils peuvent viser.

Dans la démarche que nous avons conduite, nous nous sommes inspirés de recherches menées sur le sujet des ateliers d'écriture et en particulier sur les ateliers d'écriture créative, comme nous le détaillerons plus loin, pour en extraire non pas une recette mais un ensemble de clefs pour une bonne réalisation dans la pratique.

1.1.2 Développement des ateliers d'écriture en France

Aujourd'hui, les ateliers d'écriture fleurissent en France à destination d'adultes amateurs comme écrivains professionnels, enfants, détenus…, sous différents formats et formes (gratuits ou plus ou moins onéreux). Certains ont lieu physiquement en salle dans différents lieux et d'autres même en ligne. Ils sont plus ou moins accessibles. Les publics sont variés et les approches sont différentes.

Aleph-écriture, fondée par Alain André en 1985 est une école d'écriture très reconnue dans le domaine des ateliers d'écriture. Le Labo des Histoires, quant à lui, propose des ateliers gratuits à destination d'enfants et de jeunes de moins de 25 ans avec des animateurs professionnels de l'écriture.

On pourrait établir une typologie des ateliers d'écriture en fonction de leurs objectifs, des types d'écrits travaillés. On y trouverait ainsi les ateliers d'expression de soi (centrés sur les écrits biographiques et autobiographiques), les ateliers de création littéraire qui s'appuient souvent sur des textes littéraires, mais aussi les ateliers jeux qui jouent avec les mots comme matériaux de la langue.

Pierre Frenkiel[2], propose, lui, une approche des ateliers centrée sur la personne en proposant des jeux relationnels. Sa vision me paraît très intéressante : il « envisage la production de textes comme un effet de la relation, de la situation produite par ce qui vient d'autrui » [3]. Il accorde ainsi une importance notoire au groupe. Les jeux ont, selon lui, pour principe de « mettre le plus possible les participants en relation entre eux et de les faire se confronter les uns aux autres » [4]

[2] FRENKIEL, Pierre. *109 jeux d'écriture, Faire écrire un groupe*. Chronique Sociale. Savoir
[3] Ibid
[4] Ibid

1.1.3 Influence en pédagogie, à l'Ecole, au CDI

Dans les années 1960, le pédagogue du courant d'éducation nouvelle, Célestin Freinet, préconise les vertus du « texte libre » qui influencera d'ailleurs les programmes éducatifs. On parlera alors d'« expression écrite ». Ecrire comme moyen d'expression sera ainsi l'objet d'un apprentissage. Les ateliers d'écriture peuvent en ce sens se rattacher à ce courant expressif et communicationnel même s'ils ont leurs caractéristiques et spécificités et ne sont pas forcément considérés comme un lieu d'apprentissage de l'écrit mais plutôt de son expérimentation.

Des collègues de Lettres du collège nous ont fait part de leur regret de ne pas avoir plus de temps à offrir à leurs élèves pour l'expression écrite. La production d'écrits en classe pour certains élèves peut être difficile car les écrits sont souvent évalués par une note et les élèves peuvent avoir peur du jugement évaluatif de leurs enseignants et craindre celui de leurs camarades si on leur demande de lire leur texte à voix haute pour le partager. Le groupe classe est souvent important et moins propice à un atelier d'écriture dont l'effectif ne dépasse en général pas 15 participants.

De plus, le rapport aux écrits scolaires peut être mal vécu par les élèves (écrits perçus comme trop nombreux, l'élève écrit toute la journée pour prendre des notes, recopier…) et cela peut sembler fastidieux pour certains élèves qui n'éprouvent pas de plaisir dans ces écrits.

Cela pousse ainsi à s'interroger, comme le souligne par exemple Francis Tourigny dans un article[5], sur le rôle de la production écrite à l'Ecole, sur ses objectifs.

Notre objectif, en menant ces ateliers d'écriture au CDI, est de changer la perception des élèves de l'écriture et de sa production, si elle est négative, en valorisant ce que chacun apporte, en essayant de leur procurer du plaisir dans l'écriture et dans le partage qui l'accompagne.

Nous avons principalement trouvé des informations en ligne sous forme de recueils et d'explications autour de pratiques sur des sites ou blogs de collègues professeur(e)s documentalistes. Cette pratique semble se développer de plus en plus sous différentes formes, avec différentes appellations (notamment avec des partenariats avec les professeurs de Lettres).

---

[5] TOURIGNY, Francis. *Apprentissages et enseignement de la production de textes écrits*. In : INRP. *INRP Centre Alain Savary* [en ligne].[Consulté le 20/12/2019]. Disponible à l'adresse : http://www.inrp.fr/zep2/partheme/textes/lec/tourigny.html

Tourigny Francis a été membre du CRDP de l'Académie de Créteil

1.2 Cadre de l'atelier d'écriture créative et objectifs

1.2.1 Notion d'atelier d'écriture créative

On peut se demander ce que l'on entend par écriture créative et donc par atelier d'écriture créative. Commençons tout d'abord par cerner et circonscrire ce qu'est l'écriture créative. D'après l'encyclopédie collaborative en ligne Wikipédia : « L'écriture créative est beaucoup enseignée dans les universités anglophones et a pour objectif de rendre accessibles les techniques d'écriture de différents genre littéraires (poésie, roman, pièce de théâtre, scénario de film, essai, autobiographie) ».

Cet enseignement se démocratise et plusieurs universités dans le monde développent différentes formules de l'atelier d'écriture sur une ou plusieurs journées voire sur un cursus universitaire de 3 ou 4 années. L'idée est de faire ainsi travailler les étudiants sur des capacités littéraires mais aussi rédactionnelles et communicationnelles. Par exemple, l'université de Cergy-Pontoise propose un diplôme universitaire *Ecriture créative et métiers de la rédaction* et même un Master depuis la rentrée 2015. Ces formations proposent des cours de littérature et des ateliers d'écriture. Cependant, comme nous l'avons déjà soulevé, nous pouvons nous interroger sur la notion d'apprentissage de l'écriture, et de formation au métier d'écrivain.

Est-ce qu'une approche trop techniciste ne laisserait pas de côté l'intuition, la spontanéité, la création ? Elisabeth Bing avait d'ailleurs écrit, au sujet de ses ateliers d'écriture, « nous ne sommes pas une école d'écrivains : si un écrivain se découvre en vous, c'est vous qui le découvrirez ». « Notre objectif est l'écriture et le travail qu'elle impose »[6]

En ce qui concerne notre conception de la notion d'écriture créative ce serait une écriture qui donnerait la part belle à la sensibilité des participants, à leur expression, leurs ressentis, leur créativité et leur liberté.

Pour reprendre Elisabeth Bing dans sa lettre *Ethique des ateliers d'écriture* : « l'écriture n'est pas une science exacte sanglée dans des règles imparables, elle se doit au contraire de transgresser les mythes techniciste ». Pour nous, l'aspect techniciste des formes d'écriture et la norme orthographique ne sont pas les éléments les plus importants. C'est donc ainsi que nous envisageons les ateliers d'écriture créative.

---

[6] BING, Elisabeth. Lettre *Ethique des ateliers d'écriture*.

L'animateur doit avoir une posture spécifique. Lors des ateliers d'écriture et l'encadrement des élèves nous avons pour préoccupation la valorisation de leur travail. Du point de vue de nos attentes nous ne manifestons pas d'insistance sur l'orthographe. En effet, pas de jugement ni d'évaluation sur la norme orthographique qui paraît secondaire dans la création d'écrits dans l'atelier d'écriture. Les élèves doivent se sentir relativement libres et non jugés pour ce qu'ils sont.

La plupart du temps, afin de se mettre aussi dans le bain de l'atelier et de l'écriture, l'animateur peut écrire en même temps, en restant disponible bien évidemment en cas de sollicitation des élèves.

1.2.2 Cadre institutionnel et pédagogique

La démarche pour laquelle nous avons opté s'inscrit pleinement dans un cadre institutionnel et pédagogique.

L'atelier d'écriture créative a lieu au CDI une fois par semaine sur un temps périscolaire, lors de la pause méridienne sur un créneau de 50 minutes. Six élèves y participent. Cinq des élèves sont en classe de 5ème et une élève en 4ème. Du mois de septembre au mois de janvier, notre collègue professeur documentaliste et nous-même avons co-animé les ateliers en vue de la participation des élèves au concours « Dis-moi dix mots ». Nous nous sommes bien évidemment concertés pour harmoniser nos visions et nos approches de l'atelier.

Les objectifs visés permettent de développer des savoirs, des savoirs faire et des savoirs être en accord avec les compétences du socle commun de compétences, de connaissances et de culture mais aussi du PEAC [7]

En effet, le plan d'action conjoint présenté le 17 septembre 2018 par Françoise Nyssen, alors ministre de la Culture, et Jean Michel Blanquer, ministre de l'Education Nationale se donne pour principal objectif de « permettre à tous les enfants de bénéficier d'un parcours d'éducation artistique et culturel de qualité de 3 à 18 ans. » Parcours « indispensable pour leur formation intellectuelle, sensorielle et déterminant pour leur permettre d'être autonome dans leurs choix culturels ». « Il s'agit donc d'offrir une éducation artistique, culturelle et sensorielle

[7] PEAC : Parcours d'éducation artistique et culturel

(EACS) au plein sens du terme et sur les différents temps de l'enfant : le temps scolaire, périscolaire et extrascolaire. »

La mise en place d'ateliers d'écriture créative sur un temps périscolaire suit tout à fait cette logique car ils permettent, de par leur pratique, d'acquérir des connaissances sur la langue et sa richesse, sur la culture mais aussi de développer des compétences psycho-sociales, de travailler ensemble sur un projet commun, de rencontrer des univers artistiques et littéraires, « de se familiariser avec le sensible et de développer leur créativité » [8]

1.2.3 Objectifs et compétences visées

Ce qui fait aussi la singularité de l'atelier d'écriture, c'est qu'il n'a pas pour vocation l'évaluation de quel que type qu'il soit. Il offre une autre façon d'apprendre en créant, avec une place importante accordée au plaisir et au partage avec l'autre.

Si l'on se réfère aux « Ressources d'accompagnement du programme de français : enseigner l'écriture au cycle 3 », on y trouve « un encouragement aux écrits de création qui sollicitent et développent l'imaginaire « (extrait des Ressources d'accompagnement du programme de français : enseigner l'écriture au cycle 3) mais les attendus dans le programme de français pour l'écriture pratiquée ne sont pas les mêmes que pour les ateliers d'écriture.

Le point de vue que nous adopterons, dans le cadre de l'atelier d'écriture, n'est pas de fixer comme objectif principal de l'écriture un rapprochement de la norme, en particulier orthographique (alors que c'est le cas dans les programmes de français). Les participants doivent se sentir à l'aise et se débarrasser d'appréhensions qu'ils pourraient avoir par rapport à leur orthographe pour plus de liberté de de créativité. L'orthographe ne doit pas être un frein à l'écriture.

Dans ces ressources d'accompagnement des programmes de Français de cycle 3, il est indiqué qu'« il est important de réserver un temps et un espace à l'apprentissage de l'écriture créative ». On remarquera la référence à « l'écriture créative ».

[8] Ministère de la Culture et Ministère de l'Education Nationale. *Guide A l'Ecole des Arts et de la Culture*. [Consulté le 3/11/2019]. Disponible à l'adresse : https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/imported_files/document/Ecole-des-arts-et-de-la-culture-dossier-septembre-2018_1000958.pdf

Les programmes s'inspirent de la démarche d'atelier et l'intègre, notamment dans un paragraphe intitulé « Le modèle de l'atelier : écrire, échanger, comparer, dialoguer ». Je cite :« il est pertinent que les textes circulent, qu'ils soient entendus, qu'ils donnent lieu à des appréciations, qu'ils suscitent des réactions ».

Ils incitent au partage, à l'échange ainsi qu'à « l'exploration du matériau langagier » par des activités d'écriture ludiques par exemple.

Si l'on fait un inventaire des objectifs de l'atelier d'écriture créative, on constate qu'ils sont riches et variés à la fois en maîtrise de la langue et en compétences psycho-sociales. Parmi ces objectifs il y a bien évidemment : « développer le plaisir de lire et d'écrire ». Par une plongée en littérature et en écriture par l'acte d'écrire, l'élève participant à l'atelier devient non seulement « écrivant » mais aussi écrivain en herbe. L'imagination des élèves est stimulée et les élèves peuvent tisser des liens entre les différents textes lus, entendus (création de réseaux littéraires) et ils peuvent avoir recours à l'intertextualité.

Plusieurs aspects qui entourent l'écriture peuvent susciter du plaisir : l'acte d'écrire lui-même mais aussi le partage qui s'en suit. Nous avons choisi de nous pencher sur ce point en interrogeant les membres du club écriture et il s'avère que sur les six participants, cinq répondent sans hésiter aimer lire à voix haute leurs productions. Une élève émet des réserves car elle dit que cela dépend des textes, qu'il y a certains textes qui peuvent être personnels (elle m'explique d'ailleurs qu'elle écrit des textes plus personnels à la maison). Le partage reste cependant dans le cadre de l'atelier d'écriture créative primordial. D'ailleurs, pour les auteurs Odette et Michel Neumayer le partage a une importance essentielle dans les ateliers d'écriture. Pour eux : « Ecrire c'est donner et savoir donner, recevoir et savoir recevoir… »[9] et l'écriture est ainsi considérée comme un bien que l'on donne, que l'on partage. Les compétences en terme de partage et de publication via le numérique figurent dans le cadre de référence des compétences numériques et seront détaillées dans la troisième partie de ce présent mémoire.

Ce partage se fait d'abord en **interne** au sein du groupe et peut se faire ensuite en **externe** (aux autres élèves du collège ou à un public plus large).

---

[9] NEUMAYER Odette et NEUMAYER, Michel. *Animer un atelier d'écriture, Faire de l'écriture un bien partagé*. Issy les Moulineaux. ESF éditeur. 2011. p.31

On remarque que le titre de cet ouvrage est d'ailleurs significatif de l'importance que les auteurs accordent à la notion de partage.

1.3 Un atelier d'écriture créative au CDI

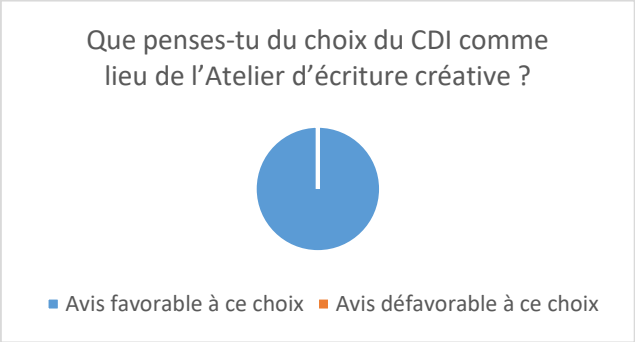
1.3.1 Choix du CDI comme « écrin » de l'atelier

Comme mentionné plus haut, avec les élèves nous avons choisi d'intituler cet atelier : « club écriture » pour lui donner une dimension intime, un peu comme un cocon. Pour accueillir ce club, nous avons choisi le lieu CDI (Centre de documentation et d'information) qui est déjà, en tant que professeur documentaliste, notre lieu privilégié d'actions, même si bien évidemment les partenariats avec les autres membres de l'équipe pédagogique et éducative peuvent se faire dans d'autres lieux.

Des recherches menées sur les ateliers d'écriture en amont ont permis de nous intéresser aux ateliers d'écriture conduits par des professeurs documentalistes au collège. Il en est ressorti que certains collègues choisissent d'animer des ateliers au CDI mais pas nécessairement sur un temps périscolaire et souvent en partenariat avec des collègues de Lettres.

Le CDI peut sembler un lieu qui pourrait être plus qu'opportun, « capacitant » et inspirant pour les élèves. D'ailleurs, le CDI est décrit dans le guide « A l'Ecole des arts et de la Culture » comme un « lieu privilégié d'accès aux arts et à la culture ». De plus, le ministère de l'Education Nationale invite à la constitution d'« un parcours culturel cohérent et exigent durant le temps de leur scolarité car c'est indispensable pour leur formation intellectuelle, sensorielle… » et nous pensons que l'atelier d'écriture créative pourrait tout à fait y contribuer.

Après plusieurs séances, les élèves ont été interrogés sur ce qu'ils pensaient du choix du lieu CDI pour accueillir l'atelier.



La grille d'analyse ci-dessous a été ensuite complétée à partir des réponses des élèves à la question suivante : Pourquoi apprécies-tu que l'Atelier se déroule au CDI ?

Question à laquelle ils ont répondu individuellement.

Elève	Point de vue, remarques
M.T	Il y a une ambiance différente que dans une salle de classe. La pièce est lumineuse. Le lieu est propice à l'inspiration. On a plus de libertés. On peut « se lâcher plus ».
M.L	La pièce est grande. L'îlot de tables pour l'écriture c'est pratique et confortable.
J.M	On peut faire des recherches dans des livres, dans des dictionnaires.
A.G	L'espace est intime et ce que l'on dit reste entre nous.
L.V	Lieu calme. On peut parler librement entre nous (pas d'autres élèves dans la pièce)
Z.M	Lieu calme et grand.

On constate que plusieurs points positifs se dégagent du choix du lieu selon les élèves comme en particulier l'ambiance, le calme, le côté intime du lieu.

Il ressort de leurs remarques que la disposition du mobilier a aussi son importance et notamment celle des tables en ilot pour l'écriture afin de préserver à la fois l'intimité du groupe et de favoriser les échanges. Une attention est également portée à l'éclairage et à l'espace du lieu.

La disponibilité de ressources documentaires, usuels a également son importance pour certains d'entre eux.

Ces remarques de la part des élèves peuvent nous conforter dans le fait de penser que le lieu CDI puisse être propice aux ateliers d'écriture en participant à l'ambiance et en contribuant à la sérénité de l'atmosphère.

1.3.2 Un état d'esprit, un dispositif, des règles

Voici une présentation de la démarche suivie en tant que professeurs documentalistes mais surtout en tant qu'animateurs de l'atelier. L'atelier d'écriture a des spécificités, des codes et un état d'esprit qui lui sont propres. La réflexion conduite sur les ateliers d'écriture en tient bien évidemment compte et s'attache aussi à interroger le dispositif et la formule d'atelier les plus adaptés à proposer aux élèves. Par rapport aux conditions d'accès au club écriture, le choix du volontariat paraît fondamental. Il semble opportun que les élèves viennent de leur propre volonté.

Au départ il n'y avait que 3 élèves et au fur et à mesure le groupe a été augmenté de 3 élèves.

Le cadre proposé est différent de celui de la classe et le petit effectif est aussi un élément important de l'atelier, favorable à l'intimité et aux échanges.

La posture de l'animateur revêt également son importance. Celui-ci doit faire preuve de bienveillance, ne pas être dans le jugement de ses participants. Il peut participer comme nous l'avons mentionné précédemment à l'atelier mais il doit savoir se mettre en retrait quand cela est nécessaire. C'est lui qui, comme nous allons le voir juste après, donne l'impulsion, lance l'atelier. L'animateur se doit d'être présent aux côtés des élèves participants pour répondre à leurs questions et les accompagner dans leur démarche créative.

La règle du respect mutuel qui est le fondement de la vie en société et du vivre ensemble à l'Ecole est bien évidemment fondamentale. Les élèves doivent également se sentir en confiance.

Il est très important de bien énoncer et poser les règles qui font en quelque sorte parie du contrat dès le départ. Comme le dit un vers de Boileau « Ce qui se conçoit bien, s'énonce clairement ».

Un ouvrage propose un document nous avons trouvé très intéressant et qui énumère 5 règles clefs que sont : l'ambiance, l'attitude, l'aide, le rituel et la valorisation[10]. Les 5 règles qui sont exposées dans ce livre nous paraissent essentielles et pertinentes, c'est la raison pour laquelle nous avons choisi de les adopter et de les expliciter aux élèves dès lors de la première séance.

Au sujet de l'ambiance, elle doit être « détendue et conviviale ». Le lieu CDI est apprécié par les élèves car suffisamment lumineux, spacieux et il permet l'accessibilité à des ressources,

[10] Cf. Annexe n°6 : Les 5 règles de l'atelier d'écriture.

ouvrages pour les recherches des élèves. Le petit effectif contribue à l'intimité du groupe. L'attitude concerne l'animateur qui doit s'abstenir de jugement, être bienveillant mais aussi les élèves participants, qui doivent également se montrer respectueux et bienveillants les uns vis-à-vis des autres. Selon Elisabeth Bing : « Toute critique destructrice, tout jugement de valeur à l'emporte-pièce sont écartés. Tout discours sur le texte est d'emblée ramené à l'écriture elle-même, à son avancée tâtonnante hors des chemins convenus du seul « bien écrire », et sans terrorisme théorique.

L'aide est également à envisager à la fois par le guidage de l'animateur et par l'entraide entre pairs. Elisabeth Bing écrivait dans sa lettre *Ethique des ateliers d'écriture* « Notre but est d'aider nos compagnons d'aventure à découvrir ou affirmer leur propre écriture, à mettre en œuvre ce qu'un lent travail d'intériorisation révélera ou confirmera de ce qu'ils ont vraiment envie d'écrire ».

L'aide se base sur le respect et elle devient entraide par les commentaires sur les textes que les pairs se font entre eux et qui permettent de s'améliorer.

Le rituel, avant-dernière règle, est important car il est structurant et rassurant pour les élèves (temps de consigne, d'écriture, de partage).

Enfin et pas des moindres règles : la valorisation. Elle est au cœur de la réussite des ateliers. Elle déclenche de la satisfaction, de l'émotion, un désir de persévérance, voire d'attirance pour l'écriture, la lecture. La mise en valeurs des écrits peut se faire par une simple restitution à l'oral ou une communication plus large : une exposition, une publication en ligne…

Les élèves ont bien accepté ces règles, cependant deux d'entre eux ont manifesté à certaines séances un excès d'excitation et d'agitation et un rappel des règles a été nécessaire pour rétablir la concentration et le respect du travail des autres membres du groupe.

Ce rappel a eu des effets positifs sur l'attitude de ces deux élèves et sur la suite des séances. L'autorégulation s'est faite ensuite plus facilement au sein du groupe. D'ailleurs, une certaine complicité s'est installée petit à petit dans le groupe. Les élèves en se montrant respectueux ont appris à s'écouter et à mieux se connaître car ils ne se connaissaient pas tous bien avant l'atelier (élèves de troi classes différentes).

1.3.3 Démarche et méthodologie

Les séances du club écriture se sont articulées autour de plusieurs projets et temps forts que nous allons présenter. De septembre 2019 à fin décembre nous nous sommes consacrés avec mon collègue professeur documentaliste et moi-même à l'animation de séances du club destinées à la préparation de la production collective pour le concours « Dis-moi dix mots »[11]

Ensuite, à partir du mois de janvier, nous avons animé seuls les séances et changé de projet pour nous pencher sur des écritures sur le thème des îles francophones, thème à l'honneur de la semaine de la francophonie de cette année 2020. Nous avons intitulé ce projet « échappées littéraires et culturelles sur les îles francophones ». En alliant découvertes culturelles et littéraires, les élèves ont été conduits à produire des écrits. Nous avons par exemple « voyagé » à Tahiti et en Martinique. Au mois de mars, nous avons décidé de travailler sur le thème sélectionné pour le Printemps des poètes : le courage. Les élèves ont ainsi commencé à produire un petit écrit personnel en vue de réaliser ensuite un poème collectif. Malheureusement, ce projet n'a pour l'instant pas encore abouti du fait de la fermeture du collège (épidémie Covid 19). Nous projetons de faire travailler les élèves avec deux documentaristes qui se sont proposés de faire réaliser aux élèves un petit film mettant en scène ce poème. Il faudra que les élèves écrivent un petit scénario pour mettre en scène leur poème.

Les séances du club écriture suivent à peu près toutes le déroulement type qui suit.

La séance débute souvent par la présentation de la contrainte ou par la lecture d'un texte, la contextualisation de la consigne, un temps d'écriture puis un temps de partage des textes de chacun. Parfois le partage des textes se termine à la séance suivante quand le temps manque.

L'accent est mis aussi sur l'importance d'écouter les textes lus par les pairs. Ceci afin aussi éventuellement d'apporter des remarques, des commentaires, constructives et positives.

Souvent la séance démarre par un « don » ce qu'Odette et Michel Neumayer appellent « le mot de passe », une contrainte.

« Si la langue était d'abord faite de mots de passe ? Et si une fois donnés, devenus passages symboliques, lieux magiques, les mots entraînaient d'autres mots, en chapelet, en chaîne, en

[11] Cf. Annexes n° 8 et n° 9

théorie, sonores ou assourdis… Et si le travail de la langue consistait d'abord en l'expérience du rebond où le mot prend aux mots » [12]

On peut d'ailleurs s'interroger sur la contrainte et sur le rapport des élèves face à celle-ci. Est-ce un frein, une aide à l'écriture ? La contrainte peut être perçue positivement comme un encouragement : « la contrainte est liberté »[13]. Elle peut être aussi vue comme un défi : « La contrainte est un défi donné à la langue, à la personnalité »[14]. Jean Lescure proposait quant à lui d'aller plus loin en voyant « les contraintes d'abord comme des provocations, et donc des moteurs d'énergie créative » [15]

De ce que nous avons pu observer lors des séances, le constat a été que la contrainte s'est toujours révélée être un déclencheur d'idées qui a permis de lancer les élèves dans l'écriture et de stimuler leur imagination. Dans certaines séances, le moteur de l'écriture a été la lecture d'un texte (en variant les modalités : par l'animateur, par les élèves).

Dans le cadre du travail préparatoire à la production collective autour des dix mots proposés par le concours « Dis-moi dix mots », les élèves sont d'abord partis dans un premier temps de leurs représentations sur les mots des idées que leur évoquaient les mots. Ils n'ont cherché les définitions des mots qu'après avoir effectué ce travail.

Beaucoup d'idées ont émergé, parfois les mots ont été associés à d'autres mots synonymes, parfois à des mots ayant les mêmes sonorités ou présentant des similitudes de formes. L'objectif était de partir des élèves, de leur ressentis, de leurs perceptions des mots.

Les élèves ont pu jouer avec le pouvoir des mots et leur matérialité (exemple : pour le travail mené sur le mot oasis, la production écrite de mots a été oralisée sous forme d'échange de mots, de « battle » de mots à deux voix pourrait-on dire).

---

[12] NEUMAYER Odette et NEUMAYER, Michel. *Animer un atelier d'écriture, Faire de l'écriture un bien partagé*. Issy les Moulineaux. ESF éditeur. 2011. Atelier 1 « Le don et ce qui s'ensuit » p.31, Animer un atelier d'écriture, faire de l'écriture un bien partagé ».

[13] ROCHE, Anne, GUIGUET, Andrée et VOLTZ, Nicole. *L'atelier d'écriture, éléments pour la rédaction du texte littéraire*. Armand Colin, 2017. p.7

[14] FOURNEL, Paul. *La contrainte d'écriture. Paul Fournel aux vendredis littéraires Elisabeth Bing*. In : Youtube [en ligne]. 21 juin 2011. [Consulté le 18/12/2019]. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=H47rpUZieaA

[15] ROUBAUD, Jacques (présenté par). *La bibliothèque Oulipienne*, vol.2. Seghers, 1987

Les élèves ont travaillé à partir de leurs représentations des mots proposés par le concours, ils ont également fait des recherches dans des ouvrages documentaires pour trouver des informations et idées qui pourraient compléter leurs représentations initiales. Ils ont aussi étudié la polysémie des mots en s'appuyant sur les définitions de plusieurs dictionnaires.

Pour certains mots, ils sont également passés par l'illustration pour déclencher des représentations visuelles autour de ces mots. L'ensemble de cette démarche de travail a permis aux élèves de s'approprier de manière assez personnelle les mots afin de pouvoir ensuite exprimer au mieux leur créativité.

En effet, « En disséquant les mots que nous aimons, sans nous soucier de suivre ni l'étymologie, ni la signification admise, nous découvrons leurs vertus les plus cachées et les ramifications secrètes qui se prolongent à travers tout le langage, canalisées par les associations de sons, de formes et d'idées. Alors le langage se transforme en oracle et nous avons là, (si ténu soit-il) un fil pour nous guider, dans la Babel de notre esprit »[16].

Au sujet des associations d'idées, évocations que peuvent déclencher un mot, on pourrait citer Gianni Rodari pour qui « un mot jeté au hasard de l'esprit produit des ondes en surface et en profondeur, provoque une série de réactions en chaîne, entraînant dans sa chute sons et images, analogies et souvenirs, significations et rêves… »[17].

Ces effets ont pu être observés lorsque nous avons fait travailler la pensée associative des élèves (en réalisant des soleils d'évocations d'idées) à partir des mots du concours « Dis-moi dix mots ». Ce type de procédé permet de faire émerger beaucoup de mots et d'idées.

Les mots associés présentent parfois un rapport de sens avec le mot de départ, parfois plutôt un rapport de forme (orthographe) ou de sonorités.

[16] LEIRIS, Michel. *Glossaire j'y serre mes glosses*. Edition de Louis Yvert, 1925. Préface.
[17] RODARI Gianni et SALOMON, Roger. Grammaire de l'imagination : introduction à l'art d'inventer des histoires. Paris : Rue du Monde

2. Stimuler la motivation des élèves par la co-création

2.1 Expérience en co-écriture créative

2.1.1 Une approche collaborative et coopérative.

Pour rappel : le groupe de l'atelier est constitué de six élèves, quatre filles et deux garçons, cinq élèves sont en classe de 5ème et une élève en 4 ème. Des affinités se sont rapidement affirmées et ont motivé le travail coopératif. Cependant, les élèves sont parvenus facilement à travailler avec d'autres membres du groupe et à travailler tous ensemble.

Une bonne entente, de la bonne humeur et le désir de travailler ensemble se sont manifestés chez les élèves.

Afin de pouvoir mieux cerner les différents élèves du groupe, leurs sensibilités, leurs personnalités et éventuels « profils » en écriture, il s'avère intéressant de se pencher sur les représentations des élèves, leurs perceptions de l'acte d'écriture[18]. Deux des six élèves (élèves Z.M et M.L) associent principalement l'écriture à l'expression d'émotions, de sentiments, de ce que l'on ressent. Deux autres élèves (A.G et L.V) placent l'imagination et l'invention au premier plan dans les finalités de l'écriture. Une élève (M.T) quant à elle insiste sur les dimensions artistique et ludique de l'écriture qui permettent d'être libre et cette même élève ajoute que l'écriture permet de conserver des traces, se souvenir. On peut voir ici que différents aspects de l'écriture émergent mais que les élèves ont des perceptions différentes et personnelles et ont chacun leur sensibilité. Un élève a clairement dit qu'il n'aimait pas écrire mais qu'il préférait l'oral pour s'exprimer (élève A.G). C'est d'ailleurs cet élève qui a choisi avec un autre d'écrire pour le concours « Dis-moi dix mots » une « battle de mots ». Ce qui est intéressant c'est que le fait de passer par cette forme d'expression semble avoir changé son rapport à l'écrit, l'a démystifié en quelque sorte et lui a redonné confiance.

Le travail collectif proposé aux élèves lors des ateliers s'est fait sous la forme du travail coopératif et collaboratif. Nous souhaiterions tout d'abord me pencher sur les définitions des notions de « coopération » et de « collaboration ».

La coopération est définie par le CNRTL comme l'« action de participer (avec une ou plusieurs personnes) à une œuvre ou une action commune ». D'un point de vue sociologique,

[18] Cf. Annexe n° 11

la coopération définirait l'aide, l'entente entre les membres d'un groupe en vue d'un projet commun. Cette dimension d'aide et d'entraide semble participer de l'essence de la coopération. La collaboration quant à elle est définie comme « la participation à l'élaboration d'une œuvre commune ». Les différences semblent ténues car dans les deux définitions on retrouve cette notion de participation à une œuvre commune.

Les différences sont peut-être de l'ordre des modalités de cette participation, de cette action. Certains auteurs différencient la coopération et la collaboration par rapport à leur degré d'interdépendance[19] . La coopération serait ainsi plutôt perçue comme la simple coordination de différentes tâches, chaque membre d'une équipe étant par exemple responsable d'une partie du travail.

Alors que la collaboration relèverait d'un plus haut niveau d'interdépendance, tous les membres de l'équipe travaillant ensemble en partageant leurs connaissances, idées, habiletés et compétences individuelles pour résoudre un problème, réaliser un projet.
Nous nous appuierons sur cette conception pour différencier les notions de « coopération » et de « collaboration ».

Cependant, on peut considérer que la coopération peut participer à la collaboration et que par exemple les participants peuvent au sein de l'atelier d'écriture avoir des tâches de travail coopératif (où chacun écrit par exemple individuellement une partie d'un texte) et des phases de travail collaboratif ou par exemple l'ensemble de l'équipe est amené à écrire un texte collectif. L'action collaborative implique ainsi le respect et l'égalité entre les collaborateurs, les notions de partage, d'interdépendance, d'engagement et d'interaction.

On peut dire que l'écriture en atelier fait intervenir une dimension à la fois personnelle et sociale de l'écriture. En effet, des temps d'écriture personnelle et collective alternent. Du point de vue de l'animateur de l'Atelier, l'objectif principal est que chacun trouve sa place au sein du groupe, que l'atelier soit favorable à l'expression de soi mais aussi du groupe, que les élèves communiquent et échangent en bonne intelligence. C'est la raison pour laquelle, il est important de favoriser les moments de co-écriture et de les intégrer dans le cadre d'une pédagogie de projet afin de pouvoir mêler le pouvoir créatif de chacun des élèves et celui du groupe, grâce

[19] D'AMOUR, Danièle, LEVY, Ron et SICOTTE, Claude. *L'action collective au sein d'équipes* interprofessionnelles dans les services de santé. In: *Sciences sociales et santé*. Volume 17, n°3. John Libbey, Eurotext, 1997

aux interactions entre eux, aux échanges. Ceci, afin de contribuer à fédérer un maximum le groupe par une démarche coopérative et collaborative.

Avec notre collègue professeur documentaliste nous avions choisi de faire écrire aux élèves un cadavre exquis, jeu d'écriture des surréalistes qui illustre bien les principes de la co-écriture. Cette activité a permis de voir à partir d'une forme ludique l'intérêt de chaque écrit afin de montrer que chaque participant est le maillon utile et indispensable d'une chaîne. Les élèves ont été quelque peu surpris face au résultat quelque peu fantasque obtenu.

Une démarche d'enquête a consisté à demander aux élèves leur avis sur le travail collectif mené lors du club écriture.

Le tableau ci-dessous rend compte des points de vue des élèves sur la coopération et la collaboration en écriture.

Elève	Point de vue sur le travail de groupe	Remarques, observations
Z.M	Très bien	Quand on coopère, chacun apporte ses émotions, les différentes images de ce que l'on ressent. Toutes les personnalités peuvent s'exprimer.
M.L	Très bien	Cela permet de mélanger des styles d'écritures différents. C'est bien aussi d'écrire seul à certains moments.
M.T	Bien mais …	Préfère quand chacun écrit un texte seul et que l'on met en commun, plutôt que quand on écrit un texte tous ensemble. Car je trouve que chacun a son univers, ses émotions.
A.G	Très bien.	J'ai adoré le cadavre exquis que l'on a fait ensemble. Le résultat était bizarre. Plusieurs émotions se sont mélangées : la joie, la colère et la tristesse.
J.M	Très bien mais…	Préfère quand chacun écrit de son côté et que l'on met ses idées en commun ensuite.

L.V	Très bien	J'adore quand on écrit tous ensemble. J'ai beaucoup aimé aussi travailler en binôme avec mon camarade l'élève A.G quand nous avons réalisé une sorte de bataille de mots pour le concours « Dis-moi dix mots ». J'ai aimé quand on s'est enregistrés.

Nous pouvons constater à la lecture de ces remarques que la plupart des élèves apprécient la coopération et la collaboration. Les élèves M.T et J.M apprécient plus la coopération quand chacun écrit d'abord seul.

Les points positifs qui en ressortent sont : le plaisir de travailler ensemble (sous différentes modalités en binôme, tous ensemble, ou seul puis en groupe). Les notions d'apports mutuels, de mélange se dégagent. Le terme « émotions » figure aussi dans plusieurs remarques des élèves. Les mots « univers » et « personnalités » sont aussi intéressants à relever.

2.1.2 Conditions pour collaborer harmonieusement dans l'Atelier

Quelles peuvent être au sein d'un atelier d'écriture les bonnes conditions à réunir pour co-écrire harmonieusement ?

La co-écriture présente des intérêts multiples car elle peut susciter des interactions enrichissantes entre les membres du groupe, des échanges d'idées. Elle peut permettre à chacun de s'exprimer tout en écoutant les propositions de l'autre, voire même en s'y nourrissant.

Le succès rencontré par l'Encyclopédie Wikipédia, l'un des sites les plus consultés au monde, a ouvert la voie à de nouvelles pratiques d'écriture.

De plus, le web 2.0 augmente le champ des possibles en permettant par exemple à plusieurs personnes d'écrire en même temps sur un même document ce qui sera projeté de faire à l'avenir en faisant utiliser l'outil libre framapad de l'association d'éducation populaire Framasoft.

2.1.3 Difficultés que l'on peut rencontrer

Cependant, la réalisation d'un écrit collaboratif est complexe et peut présenter certaines difficultés. C'est ce que soulignent Lowry P.B, Curtis A, Lowry M. R dans un article [20]et pour lesquels les difficultés peuvent être de trois ordres : intellectuel, social et procédural. Ces difficultés correspondent à trois questions soulevées par l'écriture collaborative. Comment mutualiser et harmoniser des connaissances individuelles pour produire un savoir collectif ? Comment coordonner les membres et leurs différents avis pour mener à bien ce projet et dépasser les conflits socio-affectifs générés par cet exercice collectif. Comment mettre en place une planification et une finalisation commune ?

La première question renvoie au médium choisit pour faire communiquer les membres du groupe. La deuxième question se place plutôt du point de vue de l'animateur ou de l'autorégulation par le groupe. Et la dernière et non des moindres concerne surtout l'organisation au sein du groupe, la répartition des tâches, des responsabilités.

En effet, pour que le travail collaboratif soit efficace il faut qu'il soit équitable, que chacun participe, soit actif, apporte sa contribution et ne se repose pas sur les autres.

En ce qui concerne les difficultés pouvant être liées à la question 3 de l'analyse de Lowry P.B, Curtis A, Lowry M. R, nous avons dû les aiguiller, notamment un binôme d'élèves qui ne parvenait pas à s'organiser dans son travail (groupe qui travaillait pour le concours « Dis-moi dix mots » sur le mot « oasis »). Nous avons conseillé aux élèves de ce binôme une méthodologie pour structurer leur production (faire un tableau à double entrée pour y inscrire les mots de leur échange et noter en bas de la feuille des commentaires sur les intentions qu'ils souhaitaient mettre en lisant chaque mot comme la tonalité, le rythme, les émotions à faire ressentir…).

En effet, cette analyse conforte nos observations quant aux difficultés observées pendant les ateliers d'écriture avec les élèves dans les tâches de co-écriture. De ce point de vue, pour pallier ces difficultés le rôle de l'animateur de l'atelier d'écriture et en l'occurrence ici du professeur documentaliste est fondamental. L'animateur doit accompagner les élèves, les

[20] CURTIS, Aaron, LOWRY, Michelle René et LOWRY, Paul Benjamin, *A Taxonomy of Collaborative Writing to Improve Empirical Research, Writing Practice, and Tool Development*. Journal of Business Communication (JBC), Vol. 41, No. 1, 2004.

guider tout en ne les freinant pas dans leur créativité. Il doit être le garant du respect des règles énoncées dans la première partie de ce mémoire. Le respect et l'écoute mutuelle ainsi que l'ambiance et la dynamique de groupe sont très importants. D'ailleurs, lorsque les règles d'écoute de respect ne sont pas suivies, on constate une baisse de la concentration, de la motivation des participants et cela peut nuire à la qualité des écrits et de l'écrit collectif. L'élève participant doit aussi avoir confiance en les autres membres du groupe, en l'animateur pour avoir confiance en lui

A certains moments une régulation de la part de l'animateur de l'atelier peut être nécessaire mais parfois le groupe peut aussi s'auto-réguler. Les élèves ont réussi à s'entendre sans difficulté dans le choix de leurs idées, dans leur mise en commun. Pas de « conflits » mais plutôt des discussions en bonne intelligence. Pour le concours « Dis-moi dix mots », les élèves se sont répartis les tâches en autonomie une fois les binômes formés.

2.2 Implication des élèves

2.2.1 Une dynamique de projet d'écriture

En proposant aux élèves une dynamique de projet(s) d'écriture l'objectif était de motiver davantage les élèves, de donner plus de sens à leurs écrits et de les impliquer en tant que groupe, en les conscientisant sur leur responsabilité individuelle, en leur montrant que la participation de chacun est importante. Au cœur de la pédagogie de projet on retrouve cette idée forte de rendre les élèves le plus acteurs possible de leurs apprentissages. Ici, le fait de les rendre acteurs en les rendant auteurs, leur donne un pouvoir non négligeable.

La notion d'« empowerment » que nous allons définir, semble, à cet égard, trouver une résonance dans la démarche d'atelier d'écriture créative que nous avons choisi de mener et en particulier dans le cadre de la participation des élèves au concours « Dis-moi dix mots ».

Le terme d'« empowerment » est un mot anglais traduit littéralement en français pas le nom « autonomisation » ou « capacitation » « articule deux dimensions, celle du pouvoir, qui constitue la racine du mot, et celle du processus d'apprentissage pour y accéder »[21]. Les définitions sont nombreuses mais se rejoignent autour du processus d'acquisition de la capacité d'agir - applicable aussi bien à un individu, un groupe d'individu ou une collectivité - et

[21] Bacqué et Biewener, 2013 : p. 6

d'exercice de son pouvoir[22] . La «capacitation » est ainsi à la fois à entendre sur le plan individuel et collectif. L'empowerment serait donc positif, constructif et contribuerait à un affranchissement des difficultés et des obstacles qui entravent le changement. On poserait donc l'hypothèse que le dispositif d'atelier d'écriture créative permettrait à l'élève d'exercer son « empowerment » sur le plan individuel et collectif, en tant que membre d'un groupe de pairs. On peut considérer que cette hypothèse se vérifie car en écrivant l'élève participant exprime une forme de pouvoir, de liberté. Elisabeth Bing disait d'ailleurs : « Dans le monde où nous vivons, l'acte d'écrire est un acte de résistance, une respiration. » Ce processus d'appropriation du pouvoir nécessite la présence de ressources directement mobilisables et une capacité de l'acteur à les transformer et ainsi à créer.
L'atelier d'écriture créative serait une sorte de révélateur de capacités créatives des participants. « Une personne non créative est en fait une personne qui ne sait pas se brancher sur ses ressources créatives »[23].

2.2.2 Organisation, planification des tâches

Dans le cadre du projet « Dis-moi dix mots », la répartition des tâches s'est faite en bonne intelligence. Les élèves ont choisi leur forme d'écriture et d'expression. Un groupe a choisi de réaliser un calligramme, un autre un acrostiche et un autre un enregistrement sonore.

Le travail s'est effectué dans un premier temps en binôme et celui pour unifier la production a été réalisé avec tous les élèves en synchronie. Les élèves ont également rédigé collectivement un poème rassemblant les dix mots du concours. Une fois que chaque binôme a eu fini sa production, tout le travail a été rassemblé comme si c'était une composition dans un Padlet, ce que nous expliquerons plus en détails ultérieurement.

[22] Ministère de l'Education Nationale. *Glossaire GT4*- GT9. *Empowerment*. In : Eduscol. [Consulté le 20/04/2020]. Disponible à l'adresse : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/GTnum/42/0/GTnum4-9_DNEGlossaire_978420.pdf. pp 14-15

[23] TIMBAL-DULCAUX, Louis. L'écriture créative, cinq techniques pour libérer l'inspiration. Retz. p. 4

2.3 Co-création : des apports multiples

2.3.1 Sur le plan personnel du point de vue de l'élève participant

Il en est ressorti une satisfaction des élèves d'avoir participé au concours « Dis-moi dix mots ». Les élèves ont d'ailleurs attendu avec impatience les résultats fin janvier. Nous avons pu constater également plus d'assurance dans leurs écrits.

Un élève a manifesté qu'il n'aimait pas particulièrement écrire mais qu'il préférait dire à voix haute, réciter. Le fait de voir la production écrite qu'il avait conçue avec son camarade mise en voix, cela lui a donné envie d'écrire et lui a donné plus de confiance. D'ailleurs, ces écrits sont de plus en plus étoffés. Cet élève consacre beaucoup de soin au choix des mots, surtout par rapport à leurs sonorités. Il se dégage de chaque élève un style qui leur est propre.

Les élèves ont été encouragés à livrer leurs ressentis sur le concours « Dis-moi dix mots », le projet phare du club écriture, auquel ils ont participé. En sont ressortis les mots et expressions : « motivation », « bien », fantastique », « très intéressant ». On retiendra aussi le plaisir qui a été éprouvé, l'amusement.

Une élève souligne la dimension artistique de la démarche du concours en utilisant le terme « œuvres » pour les productions réalisées. On peut déduire de cette analyse des ressentis des élèves que cette participation au concours a été perçue très positivement par les élèves[24].

2.3.2 Sur le plan collectif

Quand les élèves coopèrent et collaborent les productions s'enrichissent de leurs différents styles et de leurs personnalités. Les élèves se sont montrés très fiers. Il y a même une élève qui a suggéré d'écrire tous ensemble un scénario pour réaliser un petit documentaire pour présenter le travail et l'état d'esprit du club écriture.

Le groupe s'est soudé au fil des séances. Une certaine émulation s'emble s'être créée, sans que cela soit dans un esprit compétitif. Les élèves ont appris à travailler tous ensemble en respectant les règles de l'atelier mentionnées dans la première partie de ce mémoire.

[24] Cf. Annexe n°16 : Résume en une phrase ton expérience « Dis-moi dix mots ».

2.3.3 Pour l'animateur de l'Atelier

Il est très intéressant d'observer comment les élèves ont travaillé ensemble, comment ils se sont organisés, mais aussi comment ils ont échangé entre eux.

Les échanges entre élèves se sont fait au sein des binômes pour le travail préparatif au concours « Dis-moi dix mots » et également entre tous les membres du groupe pour la création du poème collectif du concours par exemple. Les échanges se sont fait majoritairement à l'oral.

Les élèves ont, pour la plupart, fait preuve d'une grande autonomie et responsabilisation, notamment dans la répartition des tâches de travail pour les productions collectives.

Le développement de l'autonomie chez les élèves est d'ailleurs une compétence clef que doit encourager et accompagner le professeur documentaliste chez les élèves[25].

Un groupe de deux élèves a eu besoin à quelques reprises du rappel des règles pour se recentrer dans son travail, se canaliser. Cela s'est fait rapidement et a permis de retrouver un cadre calme et serein.

[25] *Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*. Compétences spécifiques aux professeurs documentalistes D 1. Maîtriser les connaissances et les compétences propres à l'éducation aux médias et à l'information. « Accompagner la production d'un travail personnel d'un élève ou d'un groupe d'élèves et les aider dans leur accès à l'autonomie. »

3. Atelier d'écriture créative : ouverture plurielle et rayonnement

3. 1 Ouverture sur plusieurs plans

3.1.1 Ouverture culturelle

L'atelier d'écriture créative permet d'exprimer pleinement la mission 3 du professeur documentaliste qui contribue à l'ouverture des élèves sur leur environnement éducatif, culturel et professionnel.

Les ateliers d'écriture créative que nous avons pu animer avec les élèves au CDI ont permis de promouvoir la langue française et sa richesse avec le concours « Dis-moi dix mots » entre autres. Les élèves ont pu découvrir également certaines formes poétiques comme le calligramme ou encore l'acrostiche.

Ils ont, à cette occasion, découvert des auteurs comme par exemple Guillaume Apollinaire, très connu pour ses calligrammes. Une petite excursion a aussi été faite chez les surréalistes avec notamment l'activité qu'ils ont beaucoup affectionnée : le cadavre exquis.

Le projet « échappées littéraires et culturelles sur les îles francophones » a contribué à faire découvrir certains éléments culturels de quelques îles francophones comme Tahiti et la Martinique (la géographie, des traditions, du vocabulaire, de la culture orale avec le conte Ti-Jean des villes de l'auteure Ina Césaire).

3.1.2 Ouverture sur soi

Elle est à entendre dans le sens où la pratique des ateliers d'écriture permet une ouverture, voire une découverte des potentialités de chacun, de sa créativité propre.

Cette ouverture sur soi est dépendante de la condition de non jugement (qui a été énoncé précédemment dans les règles de l'Atelier d'écriture) car « écrire n'est possible qu'à la condition de suspendre d'abord tout jugement de la part d'autrui certes, mais à plus forte raison en ce qui me concerne ». « Ecrire c'est accepter d'avancer en apesanteur, décider de faire taire cette instance de jugement en moi qui est un des premiers freins à toute création »[26].

[26] NEUMAYER Odette et NEUMAYER, Michel. *Animer un atelier d'écriture, Faire de l'écriture un bien partagé*. Issy les Moulineaux. ESF éditeur. 2011. Atelier 1 « Le don et ce qui s'ensuit » p.31, Animer un atelier d'écriture, faire de l'écriture un bien partagé ». p.35 et p.36

Cette condition d'absence de jugement de soi et des autres sur son écrit permet de se libérer et d'apprendre aussi sans doute à mieux se connaître. De plus, au fur et à mesure, les élèves peuvent faire des observations réflexives sur leurs propres écrits, leur style d'écriture par exemple.

3.1.3 Ouverture sur les autres

Les élèves, en participant ensemble au club écriture, apprennent à mieux se connaître les uns les autres. Ils tissent des liens entre eux qui les accompagnent dans leur démarche créative. Ils se rendent compte aussi des forces et spécificités à la fois des personnalités de chacun mais aussi des approches, des styles d'écriture. Ils découvrent ainsi leurs forces. Cette ouverture sur les autres leur permet d'être moins réticents, craintifs et de se sentir plus à l'aise dans le groupe et dans l'acte d'écriture.

3.2 L'atelier et sa communication

Nous allons nous intéresser maintenant plus spécifiquement aux compétences communicationnelles qui peuvent être développées par les élèves grâce à l'atelier d'écriture créative. Cet aspect s'intègre parfaitement dans les missions du professeur documentaliste et en particulier la première mission : « le professeur documentaliste est maître d'œuvre de l'acquisition par tous les élèves d'une culture de l'information et des médias ». Ces compétences sont très prégnantes dans ces textes et sont le reflet de la société d'Information dans laquelle nous vivons.

3.2.1 Cadre institutionnel, dispositifs choisis et motivations (intérêts)

On retrouve les compétences en matière de communication plusieurs textes de cadrage institutionnels comme dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.
Les élèves sont, pour la majorité d'entre eux, familiers à la communication via internet, les réseaux sociaux…Cependant, cela reste un réel apprentissage aux enjeux multiples notamment celui du respect de l'identité numérique et des règles de publication en ligne afin que celle-ci se fasse de manière éthique, responsable et éclairée.

Dans le socle commun de connaissances de compétences et de culture (Domaine 2 : « les outils pour penser et communiquer ») il est dit que « l'utilisation des outils numériques contribue à ces modalités d'organisation, d'échange et de collaboration. »

En effet, l'échange et le partage qui sont des moteurs de l'atelier d'écriture créative peuvent se faire par le biais d'une communication en utilisant le numérique.

Un autre objectif paraît fondamental dans la communication des productions des élèves, leur mise en valeur et la valorisation des élèves eux-mêmes afin de leur donner de l'assurance, de la confiance en eux, de la satisfaction et de la fierté. Le fait de communiquer leurs productions (concours Dis-moi dix mots) a également participé à leur motivation et implication dans le projet.

Pour la communication autour du projet « Dis-moi dix mots », nous avons choisi d'utiliser l'outil collaboratif Padlet car les élèves l'utilisent dans d'autres projets et parce que cela me paraissait pertinent pour accueillir les différentes productions des élèves de formes et de natures différentes. Afin de donner l'effet d'un tableau, d'une composition, de conférer une certaine harmonie et unité à la présentation[27].

On peut se demander en quoi la communication des écrits des participants peut-elle être enrichissante ? Doit-on la considérer comme une nécessité ou plutôt comme une plus-value ? Communiquer, certes mais sous quelles formes ? Pour quels objectifs ? La communication peut se faire sous différentes formes et via différents canaux (restitution des textes peut prendre différentes formes : publication en ligne, expo…).

Penchons-nous sur la définition et l'étymologie du mot « publication ». Elle est au départ définie (1290) comme une « action par laquelle on rend une chose publique et notoire » puis plus tard au 16 ème siècle comme l'« action de publier un écrit ». Le mot est emprunté au bas latin *publicatio* « action de dévoiler ». Transparaît donc l'idée de révéler, de faire paraître au grand jour.

Les productions des élèves sont ainsi publiées et on pourrait dire « révélées » grâce aux Technologies de l'Information et de Communication (TIC) qui en permettent la transmission.

Cependant, on peut se demander si publier peut être un but en soi pour les élèves ? Qu'est-ce que cela leur apporte ? Quelle est la finalité pour eux de ces ateliers ? Est-ce réellement la publication ? Ou préfèrent-ils cultiver un petit jardin secret ?

[27]Lien vers le Padlet « Dix-moi dix mots » https://fr.padlet.com/mraiyasm/dismoidixmotslesamandiers
L'intérêt du Padlet a été, bien sûr, d'être l'écrin du travail coopératif et collaboratif des élèves.
De plus, cela a permis de varier les formes d'expression des écrits élaborés et conçus par les élèves.

L'analyse peut être menée de deux points de vue : de celui des participants et de celui de l'animateur/trice. Du point de vue des participants, nous l'analyserons plus en détails ultérieurement (3.2.3).

Du point de vue des animateurs, ici les professeurs documentalistes, cela permet de donner plus d'écho, de voix aux productions des élèves afin qu'elles puissent s'exprimer face à un public. De plus, cela leur permet de plus s'impliquer, d'être fiers et satisfaits de leurs productions. Cela les encourage à être d'autant plus créatifs, à oser encore plus. C'est le constat que nous avons pu faire au fil des ateliers et notamment à ceux en préparation du Padlet réalisé par les élèves de l'atelier d'écriture pour leur participation au concours « Dis-moi dix mots ».

On peut ajouter que le choix du Padlet comme support a permis d'intégrer du visuel mais aussi de l'audio afin de solliciter chez le lecteur différentes perceptions et émotions. Les productions physiques des élèves ont été aussi exposées au CDI. Si la communication peut apporter une réelle plus-value pour certains projets de l'atelier d'écriture créative, elle n'est pas, de notre point de vue, systématiquement nécessaire et ne doit pas être une démarche exclusive.

En effet, il est intéressant de de varier la diffusion / non diffusion des productions des élèves. D'autres productions peuvent simplement être partagées dans le cercle plus intime du groupe d'élèves participants.

3.2.2 Utiliser le transmedia pour communiquer autour de l'Atelier.

Le choix de la forme du Padlet (mur collaboratif virtuel), dans le cadre de la production des élèves autour du concours « Dis-moi dix mots », a permis d'allier différentes formes de communication pour plus de richesse, d'effets. En l'occurrence l'écrit, le visuel (illustration, fonds du Padlet à la peinture…), l'audio. Le contenu peut être considéré comme « transmédiatique » dans la mesure où il croise plusieurs supports (l'image, le texte, l'audio). Les objectifs de cette production médiatique sont d'accrocher les destinataires des productions par un contenu interactif et visuel, susciter des émotions chez les lecteurs du Padlet.

Ce projet médiatique est parfaitement en accord avec la première mission des professeurs documentalistes définie dans la circulaire de missions parue le 30 mars 2017.

En effet, le professeur documentaliste est « enseignant et maître d'œuvre de l'acquisition par tous d'une culture de l'information et des médias ». Le professeur documentaliste doit à ce titre « prendre en compte l'évolution des pratiques informationnelles des élèves et inscrire son action dans le cadre de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) ». Les élèves ont eu recours à des recherches dans des documentaires ou usuels pour leurs productions d'écrits et ont dû ainsi maîtriser des compétences en terme de recherche d'informations mais aussi de lecture et de compréhension de l'écrit.

De plus, en lien avec les arts plastiques, les élèves apprennent à intégrer les outils informatiques dans le travail de l'image, de la recherche d'information au service de la pratique plastique[28].

Les élèves ont travaillé sur les photos de leurs productions, les ont intégrées au Padlet. Ils ont également effectué le traitement de texte du poème qui a été écrit collectivement.

L'Education aux médias et à l'information (EMI) est d'ailleurs en étroite liaison avec le socle commun de compétences, de connaissances et de culture. Le Domaine 1 du socle commun de compétences, de connaissances et de culture mentionne d'ailleurs que « L'éducation aux médias et à l'information aide à maîtriser les systèmes d'information et de communication à travers lesquels se construisent le rapport aux autres et à l'autonomie ».

De plus, il fait mention de la sensibilité aux démarches artistiques et indique que l'élève « apprend à s'exprimer et communiquer pour les arts, de manière individuelle et collective, en concevant et réalisant des productions, visuelles, plastiques, sonores ou verbales ».

On trouve également dans les orientations du ministère de l'Education Nationale pour les élèves de cycle 3 une incitation au « recours aux enregistrements numériques (audio ou vidéo) pour permettre un retour sur leur production ou une nouvelle écoute tout comme l'utilisation de techniques de mises en voix de textes littéraires »[29].

De même, « la créativité des élèves, qui traverse elle aussi tous les cycles, se déploie au cycle 4 à travers une grande diversité de supports (notamment technologiques et numériques)

[28] Ministère de l'Education Nationale. *L'EMI et les programmes de cycle 2 et 3*. In : *Eduscol*. [Consulté le 12/10/2019]. Disponible à l'adresse : https://eduscol.education.fr/cid98362/l-emi-et-les-programmes-des-cycles-2-et-3.html

[29] Ministère de l'Education Nationale. *Le numérique et les programmes actualisés*. In : *Eduscol*. Disponible à l'adresse : https://eduscol.education.fr/cid133066/le-numerique-et-lesprogrammes-actualises.html.

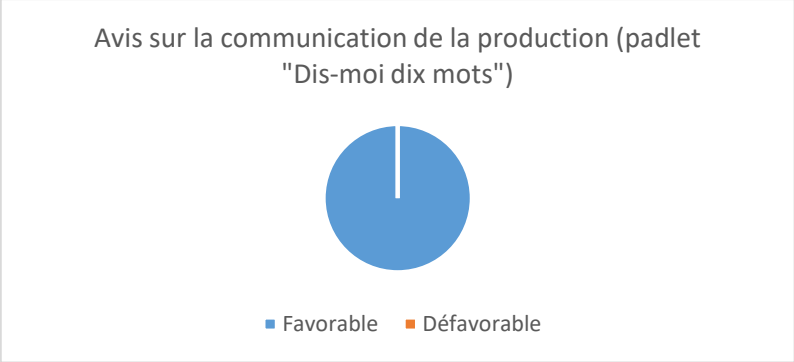
et de dispositifs ou activités tels que le travail de groupes, la démarche de projet, la résolution de problèmes, la conception d'œuvres personnelles »[30]

Il y a un autre projet qui sera envisagé après le confinement (décidé dans le contexte de l'épidémie Covid 19). Nous projetons, dans le cadre d'un partenariat avec deux documentaristes de faire réaliser aux élèves du club écriture deux courts métrages sur le thème du courage (thème qui a été choisi pour le Printemps des Poètes 2020).

L'objectif serait de faire écrire aux élèves un poème collectif (coopératif) sur ce thème. Ensuite, les élèves devront travailler sur le story-board (l'écriture d'un scénario) en vue de la réalisation d'un court métrage sur ce thème.

3.2.3 Regards des élèves sur cette communication

Voici un indicateur du nombre d'élèves qui ont apprécié que la production collective soit publiée :



On peut voir, en recueillant les avis des élèves, que même si tous les élèves se montrent favorables à la communication autour du projet « Dis-moi dix mots » mené au cours de l'Atelier, les motivations ne sont pas forcément les mêmes pour tous.

Certains y voient un intérêt pour présenter leur travail aux autres élèves du collège, leur montrer ce qu'ils y font et leur donner envie de les joindre [31] (élèves J.M et M.T), partager autour de découvertes d'auteurs, de styles d'écriture (élève Z.M). D'autres, une satisfaction

[30] Ministère de l'Education Nationale. *Le numérique et les programmes de cycle 4*. In : *Eduscol* https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CRCNum/91/9/Reperes_progressivite_accessible_926919.pdf

[31] Cf.Annexe n°13 : Question sur l'intérêt pour les élèves de la communication autour du projet Dis-moi dix mots via un Padlet

plus personnelle liée à un désir de se faire connaître, de « succès » (élèves L.V et A.G). Une élève dit que même si nous n'avions pas communiqué autour de ce projet elle y aurait quand même pris du plaisir (élève M.L).

Les élèves ont fait ressentir leur impatience d'avoir les résultats du concours et leur excitation.

Une communication plus discrète s'est ajoutée au Padlet pour valoriser les productions des élèves : les productions papiers, visuelles ont été exposées dans le CDI[32].

3.3 Effets de cette dynamique de communication

3.3.1 Sur l'investissement des élèves

Nous venons de voir que la communication autour des productions des élèves, dans le cadre du projet « Dis-moi dix mots » notamment, a été globalement perçue très positivement, elle a certainement donné du sens à l'investissement des élèves.

Le fait d'adresser le Padlet a des organismes officiels (Ministère de la Culture, de l'Education Nationale) et d'être en concurrence avec d'autres collégiens les a stimulé et leur a donné un sentiment d'émulation. Du plaisir a été ressenti, les élèves m'ont dit avoir partagé le lien du Padlet avec leurs familles et amis. La dimension ludique a également été appréciée.

De plus, les élèves ont senti qu'ils avaient chacun une part des responsabilités. Lorsque nous avons conduit le projet, nous avons fait signer par leurs responsables légaux des autorisations de captations de voix et une autorisation relative à la production collective. Nous avons ainsi sensibilisé les élèves à la notion d'« auteur » et de « droits d'auteurs. » Nous leur avons expliqué qu'ils étaient les auteurs de leurs créations et qu'ils avaient ainsi des droits sur celles-ci. De notre point de vue, cette démarche a contribué à les responsabiliser davantage et à leur faire prendre au sérieux le projet dans lequel ils se sont investis du début à la fin. De plus, les élèves se sont montrés très assidus au club (pas d'absentéisme sauf motivé).

Une élève a été même forte de propositions en exposant un projet : « J'aimerai que l'on écrive tous ensemble un scénario pour raconter aux autres élèves du collège ce que l'on fait

[32] Cf. Annexe n° 12 : Productions élèves pour le concours « Dis-moi dix mots » , « Au fil de l'eau ».

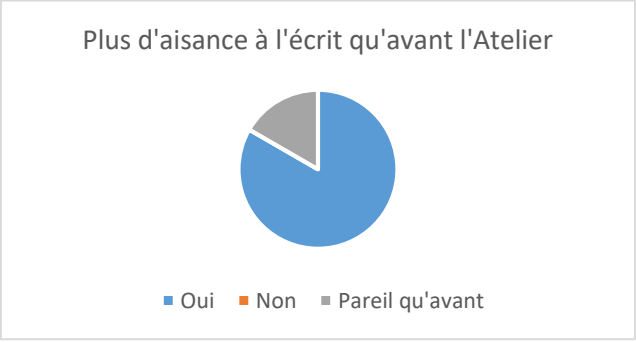
pendant les ateliers d'écriture créatives. Ce serait super de réaliser un film là-dessus ou un petit trailer. »

Cette suggestion montre bien le sens que revêt la communication pour cette élève, l'intérêt pour pouvoir présenter aux autres son travail. L'idée est très intéressante et si le temps nous l'avais permis nous aurions bien aimé accompagner les élèves dans ce projet.

3.3.2 Sur la confiance en soi

Les dynamiques de projet, tout comme celle de communication, peuvent être valorisantes et encourager à les élèves participants à l'amélioration de leurs productions et au désir d'en faire de nouvelles. En effet, la communication, notamment autour de la participation au concours « Dis-moi dix mots », a permis un rayonnement du travail des élèves au sein du collège mais également à leurs familles, leurs proches et cela leur a procuré un sentiment de fierté et de satisfaction.

Les élèves ont été sondés afin de mesurer leur confiance en eux. On leur a demandé s'ils se sentaient plus à l'aise qu'avant de débuter le club écriture. Le diagramme ci-dessous présente leurs réponses.



La majeure partie des élèves déclare se sentir plus à l'aise à l'écrit avec les ateliers d'écriture créative.

Dans le détail des réponses des élèves[33], on peut noter que :

[33] Cf. Annexe n° 14 : Aisance des élèves à l'écrit et rapport au jugement des autres élèves

L’élève M.T répond : « oui car au début je n’aimais pas trop écrire ».

On constate donc plus d’aisance due à une modification du rapport de l’élève à l’écrit, avant il n’aimait pas trop écrire il en découle que maintenant il aime plus écrire.

L’élève Z.M dit se sentir « plus libre ».

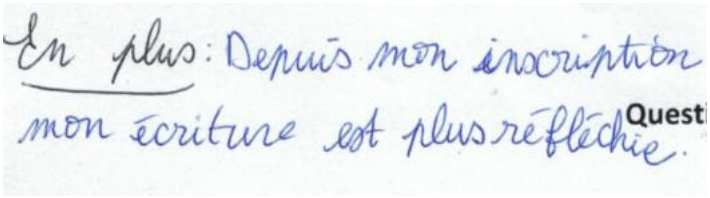
L’élève M.L « Oui, l’expression de nos idées vient plus facilement ».

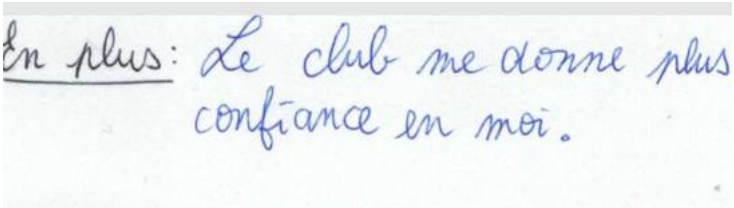
L’élève A.G quant à lui dit : « je me sens mieux à l’écrit qu’avant »

On peut voir, en analysant les réponses des élèves, que l’aisance à l’écrit est étroitement liée à la notion de plaisir éprouvée par l’acte d’écrire mais aussi à celle de la liberté et de la capacité à exprimer ses idées. La réponse de l’élève A.G montre aussi que le bien-être est important.

Bien-être qui, de notre point de vue, est fortement dépendant du groupe, des interactions positives qu’ils peuvent avoir entre eux, de la bienveillance de l’animateur/trice de l’atelier et des règles de respect mutuel entre les membres du groupe.

Deux petites notes en haut d’un questionnaire d’un élève peuvent attirer l’attention et semblent vraiment fondamentales





Ce sont des indicateurs à la fois de la motivation de cet élève dans le club, de son intérêt et des effets et bienfaits que celui-ci a pu avoir dans le développement de la confiance en soi.

Ces remarques témoignent d’aspects que peuvent développer les ateliers d’écriture créatives en terme de travail et d’amélioration de son écriture mais aussi en terme de compétences psycho-sociales et d’effets sur la confiance que peuvent avoir les élèves en eux.

Conclusion

Le club écriture que nous avons eu l'opportunité d'animer au collège A, sur le modèle d'un atelier d'écriture créative nous a permis de prendre pleinement conscience de la force et du pouvoir créatif du groupe. Groupe à entendre au sens de l'ensemble des élèves participants mais aussi additionné de l'animateur qui y a aussi sa part et qui contribue à la cohésion du groupe de par sa posture, sa démarche, ses actions. La dimension sociale de l'atelier est pour nous primordiale. Cela l'était avant de conduire l'atelier mais nous n'en mesurions pas encore toute l'étendue et toute l'ampleur. La métaphore du voyage est souvent utilisée pour désigner cette immersion dans l'atelier d'écriture mais nous préférerons celle de l'embarquement qui désignerait à la fois celui des élèves participants et de l'animateur avec leurs potentialités, leurs idées, leur créativité. Cette image permet aussi de restituer la dimension implicative des participants et de l'animateur/trice.

L'analyse que nous avons pu conduire dans ce présent mémoire est que le choix du lieu de l'atelier, le cadre posé dès le départ et la régulation (qu'elle vienne de nous ou des élèves entre pairs) sont des éléments essentiels, garants d'un atelier serein et propice à la créativité.

De plus, l'implication des élèves a été renforcée par une dynamique de projet dans un état d'esprit de travail coopératif et collaboratif.

La communication autour des productions peut se faire de différentes manières (au sein de l'atelier ou rayonner à l'extérieur, dans l'établissement, dans les familles…) et peut se faire par divers moyens (exposition, édition papier, publication en ligne médiatique, transmédiatique…). Ce qui ressort de notre étude est que la communication n'est pas une finalité des ateliers d'écriture même si elle peut revêtir de multiples intérêts et donner du sens aux élèves et influer sur leur motivation et leur implication. On pourrait la considérer comme une plus-value intéressante pour valoriser les participants et leurs écrits si bien sûr les participants sont d'accords et partagent ce désir de publier leurs productions.

Les « ondes » de l'atelier se sont ressenties sur différents plans, à la fois sur celui de l'investissement des élèves dans le groupe et dans leurs écrits, le renforcement de leur confiance en eux et pour nous la visée d'un point de vue formatif est très enrichissante. Cela nous pousse à davantage de curiosité dans le domaine de l'animation d'un atelier d'écriture avec des élèves au CDI.

En tant que professeur documentaliste nous avons pu donner du sens à nos missions dans un cadre différent, avec une posture spécifique et cela est très valorisant. Nous souhaitons vivement reconduire cette expérience avec d'autres élèves dans d'autres établissements je pense que l'aventure en aura une autre saveur tout aussi délicieuse mais avec d'autres élèves, leurs personnalités, leurs spécificités. Le fil des ateliers, même s'il se pense en amont par l'animateur, s'enrichit et se co-construit avec les participants en fonction de leurs apports, des circonstances c'est ce qui fait pour nous toute la richesse des ateliers d'écriture.

Ainsi, de notre point de vue, les analyses conduites et observations portées dans notre étude confirment nos hypothèses de travail de départ. En effet, le club écriture, sur le modèle de l'atelier d'écriture créative, tel que nous l'avons conçu et animé, a permis de développer des compétences psycho-sociales et communicationnelles et a renforcé la confiance des élèves en eux et en leurs potentialités créatives.

Pour finir, on peut dire qu'un atelier d'écriture a toute sa place au CDI et le fait de le conduire sur un temps de pause méridienne l'associe plus au plaisir et moins à la tâche scolaire. Cela paraît un cadre assez intime et stimulant pour libérer les élèves de certaines appréhensions qu'ils pourraient avoir face aux normes de l'écrit. Il semble d'ailleurs important, comme nous avons pu le voir, de faire susciter par les jeux, activités proposés les ressentis et émotions des élèves afin qu'ils puissent exprimer pleinement leurs idées et leur créativité.

De notre point de vue l'atelier d'écriture tel que nous l'avons envisagé et conduit confirme pleinement les hypothèses de travail posées au départ car comme en témoigne notre étude de nombreuses compétences psycho-sociales et communicationnelles ont été développées chez les élèves et la confiance des élèves en eux et en leurs potentialités créatives renforcées.

Nous envisageons de reconduire des ateliers d'écriture créative avec d'autres élèves, en collège ou en lycée. Il serait intéressant d'explorer d'autres pistes comme par exemple des échanges d'écrits avec une autre classe partenaire sous forme d'échanges de consignes d'écriture par exemple. Nous pourrions aussi explorer davantage les opportunités de l'écriture numérique.

Bibliographie

Textes officiels et institutionnels

En ligne

-Ministère de l'Education Nationale. *BO n° 30 du 25 juillet 2013. Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*. Disponible à l'adresse : https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753

- Ministère de l'Education Nationale. BO n°13 du 30 mars 2017. Circulaire relative aux fonctions et missions des professeurs documentalistes. Disponible à l'adresse : https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/imported_files/documents/PDF_BO_MEN_13_ok_745198.pdf.p.74-76

-Ministère de la Culture et Ministère de l'Education Nationale. *Guide A l'Ecole des Arts et de la Culture*. Disponible à l'adresse : https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/imported_files/document/Ecole-des-arts-et-de-la-culture-dossier-septembre-2018_1000958.pdf

-Ministère de l'Education Nationale. *L'EMI et les programmes de cycle 2 et 3*. In : *Eduscol*. Disponible à l'adresse : https://eduscol.education.fr/cid98362/l-emi-et-les-programmes-des-cycles-2-et-3.html

-Ministère de l'Education Nationale. *Le numérique et les programmes actualisés*. In : *Eduscol*. Disponible à l'adresse : https://eduscol.education.fr/cid133066/le-numerique-et-lesprogrammes-actualises.html

-Ministère de l'Education Nationale. *Glossaire GT4*- GT9. *Empowerment*. In : Eduscol. [Consulté le 20/04/2020]. Disponible à l'adresse : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/GTnum/42/0/GTnum4-9_DNEGlossaire_978420.pdf. pp 14-15

Ouvrages

-BERTHAUT, Philippe. *La chaufferie de la langue, dispositifs pour ateliers d'écriture*. Erès édition, 2005.

-BING, Elisabeth. *Et si je nageais jusqu'à la page, vers un atelier d'écriture*. Editions des Femmes, 1993.

-BING, Elisabeth. Lettre *Ethique des ateliers d'écriture*.

-BON François. *Tous les mots sont adultes, méthode pour l'atelier d'écriture*. Fayard, 2005.

-CURTIS, Aaron, LOWRY, Michelle René et LOWRY, Paul Benjamin, *A Taxonomy of Collaborative Writing to Improve Empirical Research, Writing Practice, and Tool Development*. Journal of Business Communication (JBC), Vol. 41, No. 1, 2004.

-D'AMOUR, Danièle, LEVY, Ron et SICOTTE, Claude. *L'action collective au sein d'équipes* interprofessionnelles dans les services de santé. In: *Sciences sociales et santé*. Volume 17, n°3. John Libbey, Eurotext, 1997

-FRENKIEL, Pierre. *109 jeux d'écriture, Faire écrire un groupe*. Chronique Sociale. Savoir communiquer, 2014.

-LEBLANC, Marie-Chantal. *Ecrire à partir d'œuvres littéraires et artistiques*. Retz, 2009.

-LEIRIS, Michel. *Glossaire j'y serre mes glosses*. Edition de Louis Yvert, 1925. Préface.

-NEUMAYER Odette et NEUMAYER, Michel. *Animer un atelier d'écriture, Faire de l'écriture un bien partagé*. Issy les Moulineaux. ESF éditeur. 2011.

-ORIOL-BOYER, Claudette et BRUNI, Roger. *50 activités de lecture-écriture en ateliers, de l'école au collège cycle 3-6ème*. Toulouse : CRDP de Midi-Pyrénées, 2004

-PERDRIAULT, Marguerite. *L'écriture créative : démarche pour les empêchés d'écrire et les autres*. Erès éditions, 2014

-ROCHE, Anne, GUIGUET, Andrée et VOLTZ, Nicole. *L'atelier d'écriture, éléments pour la rédaction du texte littéraire*. Armand Colin, 2017. p.7

-RODARI Gianni et SALOMON, Roger. *Grammaire de l'imagination : introduction à l'art d'inventer des histoires.* Paris : Rue du Monde, 2010

-ROUBAUD, Jacques (présenté par). *La bibliothèque Oulipienne*, vol.2. Seghers, 1987

-SCHNEIDER, Stéphanie. *Ateliers d'expressions de 5 à 13 ans*, Accès Editions. 2010.

-SMETS, Pierre. *Ecrire pour apprendre à écrire, pistes de réflexion et d'actions pour les 8/ 14 ans*. De Boeck : Outils pour enseigner, 2010

-TIMBAL DUCLAUX, Louis. *L'écriture créative, Cinq techniques pour libérer l'inspiration*. Paris : Retz, 1986.

Sites internet :

-FOURNEL, Paul. *La contrainte d'écriture. Paul Fournel aux vendredis littéraires Elisabeth Bing*. In : Youtube [en ligne]. 21 juin 2011. [Consulté le 18/12/2019]. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=H47rpUZieaA

- TOURIGNY, Francis. *Apprentissages et enseignement de la production de textes écrits*. In : INRP. *INRP Centre Alain Savary* [en ligne]. [Consulté le 20/12/2019]. Disponible à l'adresse : http://www.inrp.fr/zep2/partheme/textes/lec/tourigny.html

Annexes

Annexe n°1 : Socle commun de compétences, de connaissances et de culture. Domaine 1.

Extrait du BO n°17 du 23 avril 2015

N.B : Des éléments qui ont attiré notre attention au regard de notre démarche d'atelier ont été mis en couleur.

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Le domaine des langages pour penser et communiquer recouvre quatre types de langage, qui sont à la fois des objets de savoir et des outils : la langue française ; les langues vivantes étrangères ou régionales ; les langages mathématiques, scientifiques et informatiques ; les langages des arts et du corps.

Ce domaine permet l'accès à d'autres savoirs et à une culture rendant possible l'exercice de l'esprit critique ; il implique la maîtrise de codes, de règles, de systèmes de signes et de représentations. Il met en jeu des connaissances et des compétences qui sont sollicitées comme outils de pensée, de communication, d'expression et de travail et qui sont utilisées dans tous les champs du savoir et dans la plupart des activités.

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

L'élève parle, communique, argumente à l'oral de façon claire et organisée ; il adapte son niveau de langue et son discours à la situation, il écoute et prend en compte ses interlocuteurs. Il adapte sa lecture et la module en fonction de la nature et de la difficulté du texte. Pour construire ou vérifier le sens de ce qu'il lit, il combine avec pertinence et de façon critique les informations explicites et implicites issues de sa lecture. Il découvre le plaisir de lire. L'élève s'exprime à l'écrit pour raconter, décrire, expliquer ou argumenter de façon claire et organisée. Lorsque c'est nécessaire, il reprend ses écrits pour rechercher la formulation qui convient le mieux et préciser ses intentions et sa pensée. Il utilise à bon escient les principales règles grammaticales et orthographiques. Il emploie à l'écrit comme à l'oral un vocabulaire juste et précis. Dans des situations variées, il recourt, de manière spontanée et avec efficacité, à la lecture comme à l'écriture. Il apprend que la langue française a des origines diverses et qu'elle est toujours en évolution. Il est sensibilisé à son histoire et à ses origines latines et grecques…

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Sensibilisé aux démarches artistiques, l'élève apprend à s'exprimer et communiquer par les arts, de manière individuelle et collective, en concevant et réalisant des productions, visuelles, plastiques, sonores ou verbales notamment. Il connaît et comprend les particularités des différents langages artistiques qu'il emploie. Il justifie ses intentions et ses choix en s'appuyant sur des notions d'analyse d'œuvres…

Annexe n°2 : Socle commun de compétences, de connaissances et de culture. Domaine 2.

N.B : Des éléments qui ont attiré notre attention au regard de notre démarche d'atelier ont été mis en couleur.

Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre

Ce domaine a pour objectif de permettre à tous les élèves d'apprendre à apprendre, seuls ou collectivement, en classe ou en dehors, afin de réussir dans leurs études et, par la suite, se former tout au long de la vie. Les méthodes et outils pour apprendre doivent faire l'objet d'un apprentissage explicite en situation, dans tous les enseignements et espaces de la vie scolaire…

La maîtrise des méthodes et outils pour apprendre développe l'autonomie et les capacités d'initiative ; elle favorise l'implication dans le travail commun, l'entraide et la coopération.

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Organisation du travail personnel.

L'élève se projette dans le temps, anticipe, planifie ses tâches. Il gère les étapes d'une production, écrite ou non, mémorise ce qui doit l'être.

Il comprend le sens des consignes ; il sait qu'un même mot peut avoir des sens différents selon les disciplines. Pour acquérir des connaissances et des compétences, il met en œuvre les capacités essentielles que sont l'attention, la mémorisation, la mobilisation de ressources, la concentration, l'aptitude à l'échange et au questionnement, le respect des consignes, la gestion de l'effort.

Il sait identifier un problème, s'engager dans une démarche de résolution, mobiliser les connaissances nécessaires, analyser et exploiter les erreurs, mettre à l'essai plusieurs solutions, accorder une importance particulière aux corrections. L'élève sait se constituer des outils personnels grâce à des écrits de travail, y compris numériques : notamment prise de notes, brouillons, fiches, lexiques, nomenclatures, cartes mentales, plans, croquis, dont il peut se servir pour s'entraîner, réviser, mémoriser.

Coopération et réalisation de projets

L'élève travaille en équipe, partage des tâches, s'engage dans un dialogue constructif, accepte la contradiction tout en défendant son point de vue, fait preuve de diplomatie, négocie et recherche un consensus. Il apprend à gérer un projet, qu'il soit individuel ou collectif. Il en planifie les tâches, en fixe les étapes et évalue l'atteinte des objectifs.

L'élève sait que la classe, l'école, l'établissement sont des lieux de collaboration, d'entraide et de mutualisation des savoirs. Il aide celui qui ne sait pas comme il apprend des autres. L'utilisation des outils numériques contribue à ces modalités d'organisation, d'échange et de collaboration…

Outils numériques pour échanger et communiquer

L'élève sait mobiliser différents outils numériques pour créer des documents intégrant divers médias et les publier ou les transmettre, afin qu'ils soient consultables et utilisables par

d'autres. Il sait réutiliser des productions collaboratives pour enrichir ses propres réalisations, dans le respect des règles du droit d'auteur. L'élève utilise les espaces collaboratifs et apprend à communiquer notamment par le biais des réseaux sociaux dans le respect de soi et des autres. Il comprend la différence entre sphères publique et privée. Il sait ce qu'est une identité numérique et est attentif aux traces qu'il laisse…

Annexe n°3 : Socle commun de compétences, de connaissances et de culture. Domaine 3.

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

N.B : Des éléments qui ont attiré notre attention au regard de notre démarche d'atelier ont été mis en couleur.

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres

L'élève exprime ses sentiments et ses émotions en utilisant un vocabulaire précis. Il exploite ses facultés intellectuelles et physiques en ayant confiance en sa capacité à réussir et à progresser. L'élève apprend à résoudre les conflits sans agressivité, à éviter le recours à la violence grâce à sa maîtrise de moyens d'expression, de communication et d'argumentation. Il respecte les opinions et la liberté d'autrui, identifie et rejette toute forme d'intimidation ou d'emprise. Apprenant à mettre à distance préjugés et stéréotypes, il est capable d'apprécier les personnes qui sont différentes de lui et de vivre avec elles. Il est capable aussi de faire preuve d'empathie et de bienveillance

Annexe n°4 : Cadre de référence des compétences numériques (CRCN)

Extrait du Document d'accompagnement- Mise en œuvre du cadre de référence des compétences numériques, Novembre 2019

p.5 Orientations générales

Le cadre de référence des compétences numériques définit seize compétences numériques dans cinq domaines d'activité. Il propose huit niveaux de maîtrise progressive de ces compétences pour les élèves, pour les étudiants et dans un contexte de formation d'adultes. Les niveaux de maîtrise de 1 à 5 concernent plus particulièrement les élèves de l'école élémentaire, du collège et du lycée.

Domaine 2 du CRCN : Communication et collaboration

2. Communication et collaboration	2.1. Interagir	Interagir avec des individus et des petits groupes pour échanger dans divers contextes liés à la vie privée ou à une activité professionnelle, de façon ponctuelle et récurrente (avec une messagerie électronique, une messagerie instantanée, un système de visio-conférence…).

	2.2. Partager et publier	Partager et publier des informations et des contenus pour communiquer ses propres productions ou opinions, relayer celles des autres en contexte de communication publique en apportant un regard critique sur la nature du contenu (avec des plateformes de partage, des réseaux sociaux, des blogs, des espaces de forum et de commentaires, de système de gestion de contenu CMS…).
	2.3. Collaborer	Collaborer dans un groupe pour réaliser un projet, co-produire des ressources, des connaissances, des données, et pour apprendre (avec des plateformes de travail collaboratif et de partage de document, des éditeurs en ligne, des fonctionnalités de suivi de modifications ou de gestion de versions…).

Annexe n°5 : Lettre *Ethique des ateliers d'écriture* d'Elisabeth Bing

Extraits.

N.B : Certains passages clefs ont été mis en couleur

Si le fondement des ateliers d'écriture fut mon amour de la littérature et la mise en question de la parole enseignée, c'est aujourd'hui de la défense de la littérature au sens le plus exigeant du terme qu'il s'agit. C'est aussi la mise en cause, par leurs effets sur l'écriture et sur nos vies, des paroles et des images « assignées » que véhicule notre temps.

L'attitude est éthique autant que politique, elle éveille à une lecture critique, elle est une force, une arme intellectuelle. Chacun peut, par ses propres moyens, parvenir à jouir librement de la beauté de la langue, fabriquer de la beauté et de la pensée. L'expérience initiale que j'ai menée jadis auprès d'enfants exclus du système scolaire et culturellement démunis, fut radicale en ce sens qu'elle fut portée par le désir de les faire écrire comme s'ils devaient un jour devenir écrivains. Je n'ai pas dérogé à cette posture. Chacun peut, par la qualité du travail que l'écriture fomente en lui, se découvrir lui-même, changer son rapport avec sa propre langue. Dans le monde où nous vivons, l'acte d'écrire est un acte de résistance, une respiration.
Provoquer une réunion de personnes autour de la question de la création et de son apprentissage, approcher l'écriture comme la pratique d'un art furent donc les impulsions fondatrices. Artisan d'une aventure humaine et intellectuelle que je vivais fortement mais dont je ne saisissais pas l'importance, c'est à la faveur d'une demande de formation, et sollicitée pour une communication au Colloque de Cerisy en 1983 que j'ai découvert à mon grand étonnement, me mettant à l'écrire, que je n'avais plus en quelque sorte qu'un fil à tirer : une démarche existait, elle était théorisable.

La démarche a profondément évolué au fil du temps, tout en restant fidèle aux intuitions initiales. Car, même si nous disposons actuellement d'une richesse d'ouvertures et de techniques éprouvées, celles-ci ne peuvent prendre sens que dans une invention toujours renouvelée, et grâce aux liens nécessaires qui tissent en profondeur l'avancée du travail, loin des recettes, et qui seuls construisent un parcours qui sait ce qu'il veut et où il va.

Nos ateliers accueillent tous ceux que l'écriture concerne, ceux que l'écriture attire, mais auxquels elle fait défaut, aussi bien que ceux qui écrivent depuis longtemps et qui désirent sortir de la solitude, se confronter à d'autres écritures, à de nouvelles incitations, trouver des lecteurs plus distanciés qu'eux-mêmes et qui sauront dans le texte réclamer leur place, celle précisément du lecteur. Ils mèneront ainsi plus loin leur propre recherche.

Le mouvement de l'écriture peut être stimulé, il n'en reste pas moins vrai qu'il relève du désir intime, et que toute infraction en ce domaine risque de troubler l'évolution de chacun. La notion de respect est fondamentale. Il ne s'agit ni de détruire, ni de mentir.

Par-delà le plaisir d'écrire et de découvrir des territoires que nous élargissons sans cesse, les commentaires sur les textes s'échangent dans une juste distance, chaleureuse mais exigeante. Ainsi les paroles deviennent-elles de plus en plus précises, ainsi permettent-elles de s'approcher d'une parole vraie qui d'aucune manière ne doit contraindre l'autre. Notre but est d'aider nos compagnons d'aventure à découvrir ou affirmer leur propre écriture, à mettre en œuvre ce qu'un lent travail d'intériorisation révélera ou confirmera de ce qu'ils ont vraiment envie d'écrire. On écrit avec ce que l'on est…

Annexe n°6 : Les 5 règles de l'atelier d'écriture

D'après le livre de Stéphanie Schneider *Ateliers d'expressions de 5 à 13 ans,* Accès Editions. 2010.

N.B : Des éléments clefs ont été mis en couleur afin d'attirer l'attention sur certaines caractéristiques importantes de ces règles.

Règle n° 1 :L'AMBIANCE

L'ambiance doit être détendue et conviviale, le lieu un endroit apprécié des participants où tout le monde doit se sentir bien.

L'animateur s'assure qu'il y a suffisamment de lumière et que des dictionnaires ou des ouvrages de référence soient à portée de la main.

Lors des animations, les participants trouvent souvent de l'inspiration dans leur environnement visuel. Ainsi un atelier peut s'installer dans un endroit décoré d'affiches ou même réalisé à l'extérieur : dans un jardin, sous un arbre, dans la cour de l'école, dans un lieu public.

En fonction du type de l'atelier proposé, l'animateur peut accueillir entre 8 et 16 participants. A partir de 14 participants, la mise en commun peut être longue et demande davantage de concentration de la part de tout le groupe.

Par ailleurs, l'intimité du groupe, qui s'installe au fur et à mesure des séances, peut prendre davantage de temps à mettre en place avec un groupe de participants trop importants.

Règle n° 2 L'ATTITUDE

L'animateur ne doit en aucun cas juger les participants sur le contenu de leurs écrits. Comme je l'ai précédemment souligné, les commentaires de l'animateur ou du groupe ne doivent pas porter de jugement sur le sens d'un écrit. Il ne s'agit pas d'exercices d'écritures, il n'y a pas de bonne réponse à attendre. Dans un contexte scolaire, l'animateur veillera à dédramatiser les fautes de langue.

Dans ce même contexte, cela ne veut pas dire que les participants n'apprennent pas, bien au contraire, et nous le découvrirons à la fin du travail.

Règle n° 3 :L'AIDE

Motivé par la contrainte d'écriture, l'écrivant veut s'exprimer mais ne possède pas toujours le bagage linguistique nécessaire. L'animateur doit être présent à ses côtés pour répondre à ses questions et l'accompagner dans sa démarche créative. Il peut anticiper ce besoin en allant à la rencontre du participant pendant le temps d'écriture.

Règle n° 4 : LE RITUEL

Les ateliers d'écriture se déroulent toujours de la même manière.

Ils se divisent en 3 temps principaux :

-le lancement de la consigne ou de la contrainte (entre 3 à 5 minutes)

-le temps d'écriture (entre 8 et 20 minutes)

-La lecture dite « publication » (compter au moins 20 minutes pour un groupe de 14 participants)

Dans le présent ouvrage, je vous propose des temps supplémentaires souvent intermédiaires :

-un travail par étapes au cours de l'écriture (un temps qui permet de trouver les matériaux nécessaires à la construction du texte final).

-un travail d'illustration qui permet de lier le texte à sa représentation visuelle

-un prolongement des textes produits

-une variante de l'atelier qui reprend le thème en utilisant une approche différente

Règle n° 5 : LA VALORISATION

Les commentaires dispensés en fin de la lecture servent à valoriser le travail de l'écrivant, à le guider dans ses pistes d'écriture et à le rassurer. La valorisation est au cœur de la réussite des ateliers. Elle est l'élément déclencheur d'émotions, de persévérance et d'attirance pour sa plus fidèle alliée, la lecture.

La mise en valeur des écrits par le biais de projets permet de prolonger l'aventure, de communiquer sur ses activités au-delà de l'atelier d'écriture.

La restitution des textes peut en effet prendre la forme d'une publication, de la mise en place de lectures à voix haute ou d'une exposition.

Annexe n°7 : Présentation du concours « Dis-moi dix mots ». Thème « Au fil de l'eau ».

Présentation générale du concours

Dispositif organisé par le Ministère de la Culture, en lien avec le ministère de l'Education Nationale et le soutien de la Ligue de l'enseignement et prend pour inspiration 10 mots sélectionnés par différents partenaires francophones.

Dix mots qui permettent la création assez libre (tout type de production : poème, nouvelle, photo, affiche…). Production collective

Les 10 mots sélectionnés cette année :
aquarelle, oasis, ondée, à vau-l'eau, engloutir, plouf, fluide, ruisseler, mangrove, spitant

Production attendue :

Un ensemble de productions des élèves du club écriture autour de ces mots
La production collective sera présentée et communiquée sous forme de Padlet (possibilité de productions de différentes natures, enregistrements son, vidéo…)

Annexe n°8 : Fil des séances concours « Dis-moi dix mots »

- **Séance 1**

Phase 1 : Contextualisation

Présentation du concours « Dis-moi 10 mots » avec la thématique de cette année « Au fil de l'eau ». Explication autour de la production qui sera attendue : une production collective libre autour de ces 10 mots. Cette production sera publiée via un Padlet.

Lecture de la sélection des 10 mots : aquarelle, à vau-l'eau, engloutir, fluide, mangrove, oasis, ondée, plouf, ruisseler, spitant

Phase 2 : Consignes.

Que vous évoque ce mot ?

Faire un soleil. Placer au centre le mot et autour les associations d'idées (faire un exemple).

Chaque élève choisit un mot et réalise un soleil avec les associations d'idées.

Phase 3 : Partage et mise en commun

Les élèves viennent à tour de rôle écrire leurs mots au tableau.

Cf. Annexe n° 10 présentant les soleils d'associations d'idées

- **Séance 2**

Phase 1 : Réactivation en travaillant chacun sur les mots non travaillés à la séance précédente

+ Mise en commun

Phase 2 : Mise en contexte des mots

Consigne : Sélectionner 3 associations d'idées d'un mot en les surlignant sur son soleil puis les réutiliser en écrivant une ou deux phrases avec.

Phase 3 : Partage des productions d'écrits des élèves.

Lecture à voix haute.

Si temps : Faire l'illustration d'un mot sélectionné.

- **Séance 3**

Phase 1 : Contextualisation

- Rappel de ce qui a été fait à la séance précédente

- Présentation de l'écrivain et poète Aimé Césaire

- Lecture de son poème « Dorsale bossale » extrait de *Moi, laminaire…*

Phase 2 : Consigne de la tâche d'écriture.

Ecrire à la manière d'Aimé Césaire en reprenant la structure suivante de son poème :

Structure

« **Il y a des volcans qui** se meurent

Il y a des volcans qui demeurent… »

Remplacer le mot « volcans » par un des noms du concours (aquarelle, oasis, mangrove, ondée).

Attention, oasis est un nom féminin.

Ne pas donner de contraintes de rimes…

Phase 3 : Partage des productions d'écrits des élèves.

Lecture à voix haute des textes.

- **Séance 4**

Le cadavre exquis

Cf. Annexe n°10 : Fiche de préparation de la séance.

- **Séance 5**

Phase 1 : Contextualisation

Importance d'allier les représentations des élèves des mots mais aussi leurs émotions inspirées par ces mots.

Phase 2 : Consigne de la tâche d'écriture.

Ecrire ses émotions, ses ressentis autour des 4 noms du concours. Sur petite feuille individuelle.

Phase 3 : Partage et mise en commun.

Lecture à voix haute.

- **Séance 6**

Phase 1 :

Relire les définitions des 4 noms du concours (oasis, ondée, aquarelle, mangrove) que les élèves ont recopié à partir de leurs recherches dans le dictionnaire.

Les confronter à leurs représentations initiales (cf. associations d'idées dans les premières séances) et leur distribuer les définitions proposées par le site du concours pour qu'ils puissent en conserver une trace et les relire à un autre moment.

Phase 2 :

Proposer d'autres jeux d'écriture (fiche avec plusieurs idées de jeux d'écriture : charade, acrostiche, calligramme).

Découverte de quelques calligrammes de Guillaume Apollinaire.

Choix d'un jeu et écriture (ex écrire un acrostiche).

- **Séance 7**

Phase 1 : Contextualisation

Présentation de l'organisation pour le travail préparatoire à la production pour le concours.

Les élèves doivent choisir chacun un élève avec qui s'associer.

Les élèves vont devoir commencer à réfléchir aux mots sur lesquels ils souhaitent travailler.

En faire choisir pour l'instant un par binôme. Ensuite, ils doivent déterminer quelle sera la forme de la production (un poème libre, un acrostiche, un calligramme…) selon leurs souhaits.

Un tableau avec la répartition des tâches entre élèves et le choix de la forme d'écrit est à compléter.

Phase 2 : Consignes

Puis ils doivent débuter leurs productions. Ils peuvent pour cela s'appuyer sur les matériaux déjà constitués (exemple : les soleils d'associations d'idées ou encore les mots liés aux émotions choisis en séance 5).

Ils peuvent également recourir aux usuels et aux ressources documentaires du CDI.

Chaque groupe commence à écrire ses idées et réfléchit aussi au lien texte/ illustration si les élèves ont fait le choix d'une illustration (faire éventuellement une carte mentale).

- **Séance 8**

Phase 1 : Contextualisation

Rappel du calendrier du concours et de l'échéance pour restituer la production finale collective : le 14 janvier 2020.

Phase 2 : Consignes

Rappel des enjeux de la production en binôme : elle doit être collaborative.

Les élèves doivent travailler ensemble, s'accorder sur leurs choix, leurs décisions.

Faire le point sur le matériel nécessaire pour chaque production.

Phase 3 : Temps d'écriture. Travail sur les productions autour des 4 mots du concours.

- **Séances 9 et 10**

Séances consacrées à l'élaboration des productions sur trois des noms du concours : aquarelle, oasis, ondée.

Répartition du travail :

Le binôme sur le mot aquarelle a choisi de réaliser un acrostiche.

Celui sur le mot ondée a choisi de faire un calligramme représentant un parapluie.

Enfin le binôme de travail autour du mot « oasis » a choisi de réaliser une « battle »

de mots.

- **Séances 11**

Pendant que les élèves terminent leurs productions sur les mots aquarelle et ondée. Guidage et prise de voix du binôme sur le mot « oasis » qui a choisi de faire un enregistrement audio.

Choix des bruitages et du matériel pour préparer cet enregistrement (bâton de pluie, bouteille de soda) et sélection de sons dans des banques de sons libres de droits.

- **Séances 12 et 13**

Ecriture d'un poème collectif intégrant les 10 mots du concours.

- **Séances 14**

- Une élève volontaire pour illustrer le mot « plouf ».

- Binôme des élèves A.G et L.V qui souhaitent travailler sur le mot spitant et choisissent de nouveau de faire un enregistrement sonore. Ils ont écrit chacun deux phrases avec les 2 sens du mot spitant pour mettre en évidence la polyphonie de ce mot peu connu en France, plutôt employé en Belgique.

- **Séances 15**

Réalisation du Padlet en groupe.

Choix tous ensemble du fond du Padlet : le fonds réalisé à la peinture avec des nuances de bleu a été choisi.

Répartition des tâches :

-Un groupe réalise le traitement de texte sur la Padlet du poème collectif.

-Un groupe insère les deux enregistrements audio.

-Un autre groupe sélectionne l'image de fonds et l'intègre au Padlet

Annexe n°9 : Fiche de préparation d'une séance concours « Dis-moi dix mots » au fil de l'eau

Séance n° 2 Atelier d'écriture du vendredi 15 novembre 2019

Domaine	Compétence
Socle Domaine 1 Les langages pour penser et communiquer	Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'écrit et à l'oral

- Phase 1 :

Les « associations d'idées »

Réactivation en travaillant chacun sur les mots non travaillés à la séance précédente

Ex : Jade peut travailler sur le mot « engloutir »

+ Mise en commun

- Phase 2

Mise en contexte des mots

Consigne : Sélectionner 3 associations d'idées d'un mot, les surligner et les réutiliser dans l'écriture d'une ou deux phrases.

Ex : Je choisis le mot « engloutir » et 2 associations d'idées : rivière et manger.

Phrases : Le serpent affamé attendait sa proie bien caché entre deux rochers à côté de la rivière. Il pensait à la proie délicieuse qu'il allait bientôt pouvoir manger.

- Phase 3 :

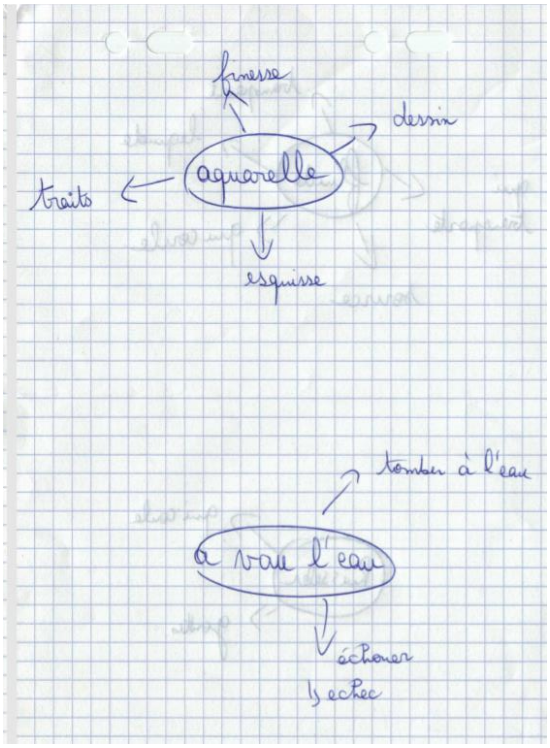
Partage des productions d'écrits des élèves (les faire lire à voix haute)

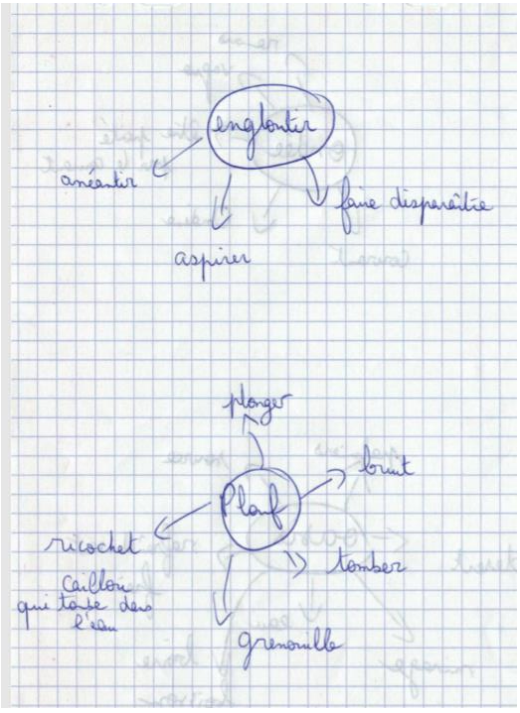
(-> voir productions des élèves)

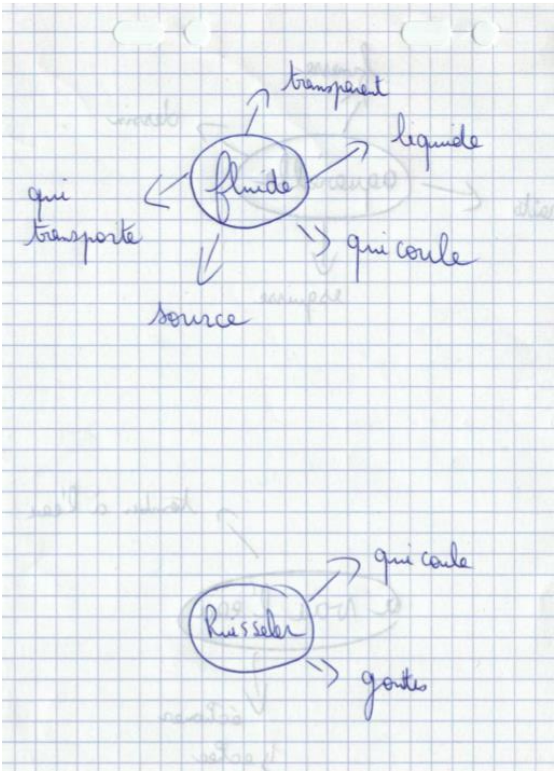
- Si temps : Représenter par un dessin un mot de son choix (ex : aquarelle)

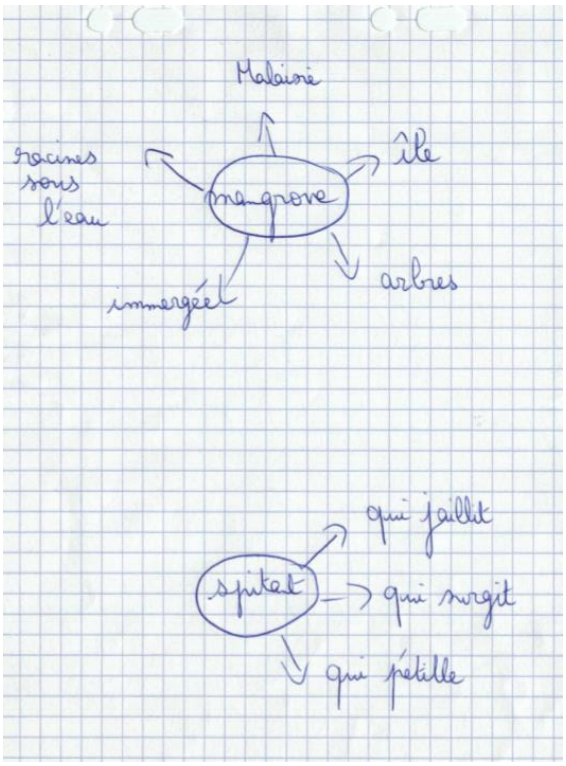
Annexe n°10 : Les soleils d'associations d'idées

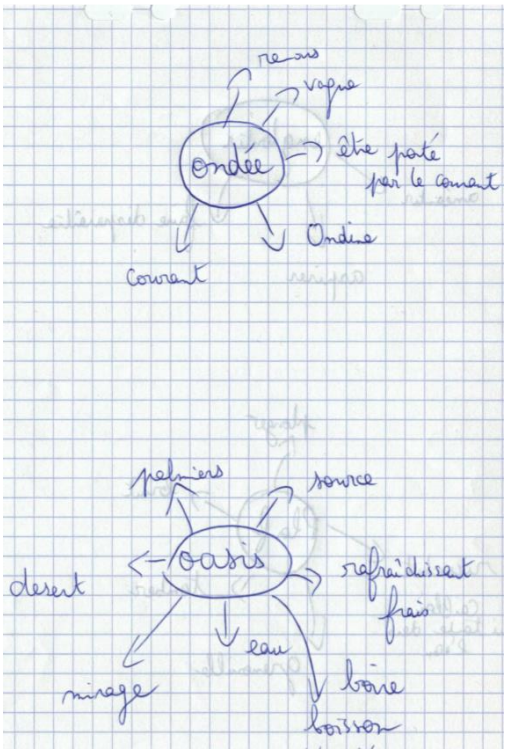
Chaque élève a eu à réaliser son propre soleil sur chacun des mots, puis une mise en commun a été effectué au tableau. Les soleils ont été recopiés ici par mes soins.




engloutir
anéantir
faire disparaître
aspirer
plonger
bruit
Plouf
ricochet
tomber
Caillou qui tombe dans l'eau
grenouille


transparent
liquide
fluide
qui transporte
qui coule
source
qui coule
Ruisseler
goutte


Malaisie
racines sous l'eau
mangrove
île
arbres
immergée
qui jaillit
spiket
qui surgit
qui pétille


ressac
vague
ondée
être poté par le courant
Ondine
courant
paliers
source
désert
oasis
rafraîchissent
frais
eau
mirage
boire
boisson

Annexe n°11 : Entretien d'élèves à l'oral. A quoi cela sert d'écrire ?

Pour toi écrire ça sert à quoi ?

Elève Z.M : A faire passer des émotions, se libérer l'esprit.

Quand je suis en colère j'écris l'action d'une personne qui ressent la même chose que moi.

J'ai deux carnets un pour raconter mes rêves et un autre que j'ai toujours avec moi pour écrire tout ce que j'ai en tête.

Elève L.V: Pour raconter son vécu. Pour moi, l'écriture permet de lier l'invention et son vécu.

Elève A. G: Je préfère l'oral à l'écrit (acte d'écrire) mais j'aime inventer des textes des histoires.

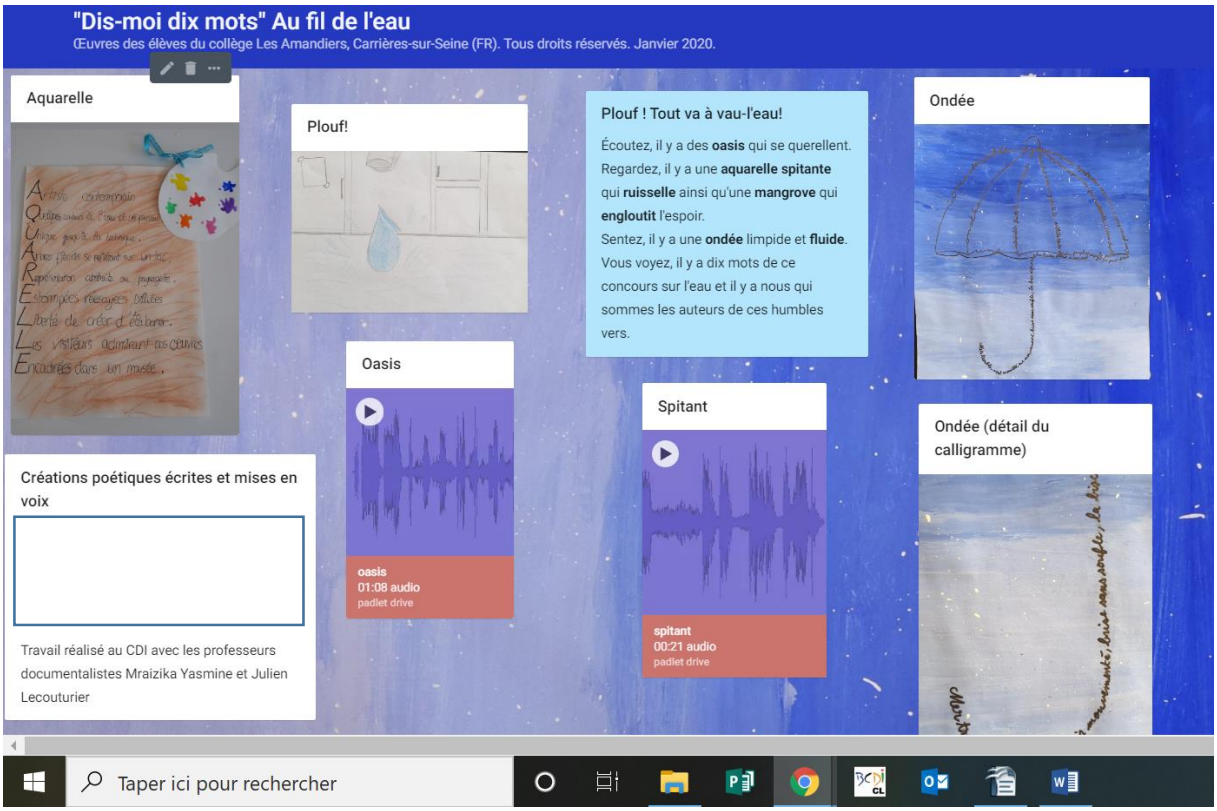
Elève M.L : Dire ses sentiments, faire passer quelque chose que l'on ressent.

Elève J. M : Ecrire son imagination, les idées que l'on a dans sa tête, voire les faire passer sous d'autres formes (dessin, peinture).

Elève M.T : L'écriture c'est de l'art, on peut jouer avec les mots, on est libres. Il n'y a pas de limites à l'imagination. L'écriture permet aussi de garder une trace écrite, c'est important pour garder en mémoire des informations, se rappeler, exploiter ensuite ses idées.

Annexe n°12 : Productions élèves pour le concours « Dis-moi dix mots », « Au fil de l'eau ».

Voici le Padlet qui présente la production collective des élèves autour des dix mots du concours : aquarelle, spitant, à vau-l'eau, oasis, ruisseler, engloutir, plouf, mangrove, ondée, fluide

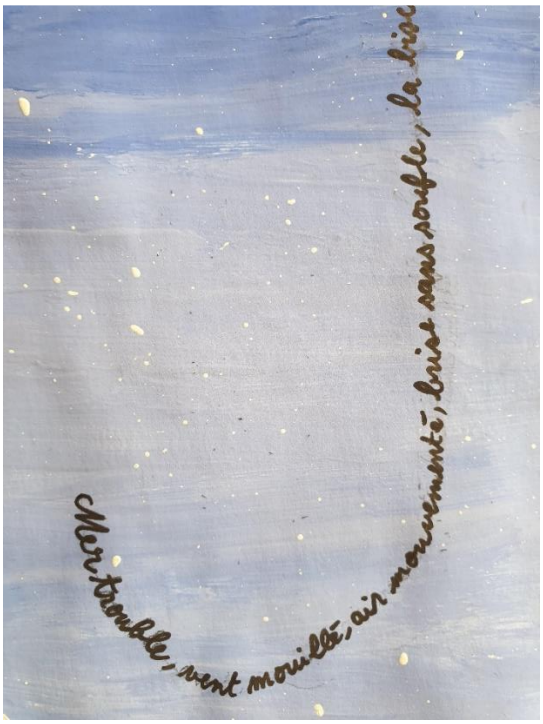


Ci-dessous le poème collectif qui intègrent les dix mots du concours

Plouf ! Tout va à vau-l'eau!

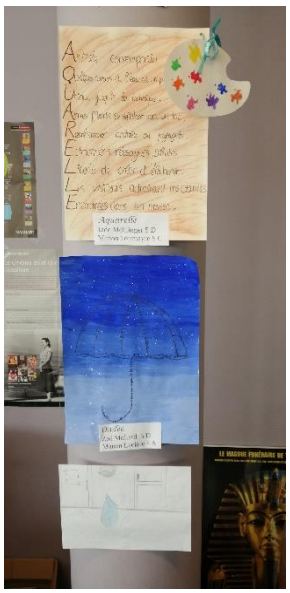
Écoutez, il y a des **oasis** qui se querellent.
Regardez, il y a une **aquarelle spitante**
qui **ruisselle** ainsi qu'une **mangrove** qui
engloutit l'espoir.
Sentez, il y a une **ondée** limpide et **fluide**.
Vous voyez, il y a dix mots de ce
concours sur l'eau et il y a nous qui
sommes les auteurs de ces humbles
vers.

Détails du calligramme autour du mot « ondée »



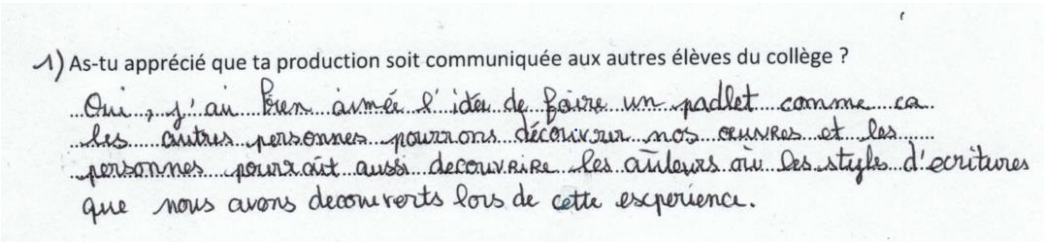
Détail de l'acrostiche sur le mot « aquarelle »

Productions des élèves « physiques » (impossible pour les deux enregistrements audio autour des mots oasis et spitant) exposées au CDI



Annexe n°13 : Question sur l'intérêt pour les élèves de la communication autour du projet « Dis-moi dix mots » via un Padlet

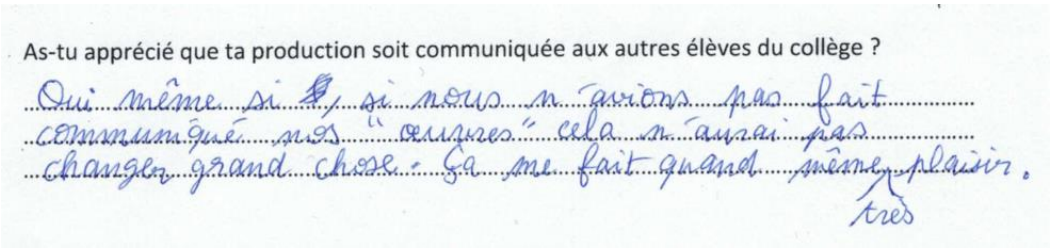
Elève Z.M



1) As-tu apprécié que ta production soit communiquée aux autres élèves du collège ?

Oui, j'ai bien aimée l'idée de faire un padlet comme ca les autres personnes pourrons découvrir nos oeuvres et les personnes pourrait aussi decouvrire les auteurs ou les styles d'ecritures que nous avons decouverts lors de cette experience.

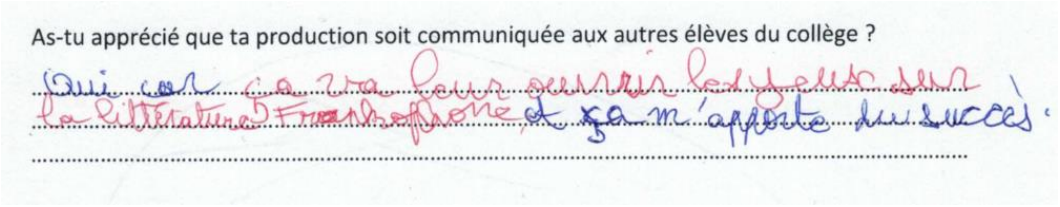
Elève M.L



As-tu apprécié que ta production soit communiquée aux autres élèves du collège ?

Oui même si ~~[illegible]~~, si nous n'avions pas fait communiqué nos "oeuvres" cela n'aurai pas changer grand chose. Ça me fait quand même très plaisir.

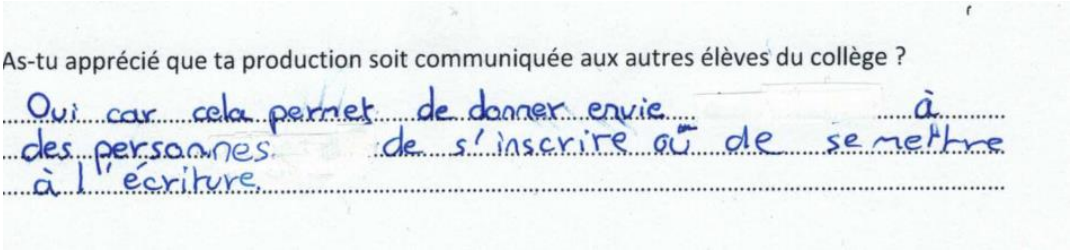
Elève A.G



As-tu apprécié que ta production soit communiquée aux autres élèves du collège ?

Oui car ça va leur ouvrir les yeux sur la littérature Francophone et ça m'apporte du succès.

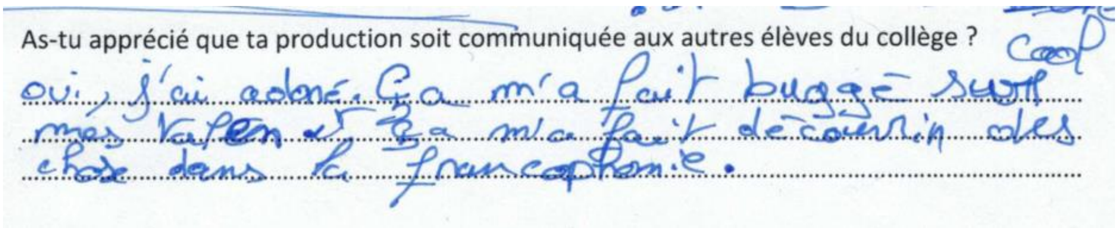
Elève M.T



As-tu apprécié que ta production soit communiquée aux autres élèves du collège ?

Oui car cela permet de donner envie à des personnes de s'inscrire ou de se mettre à l'écriture.

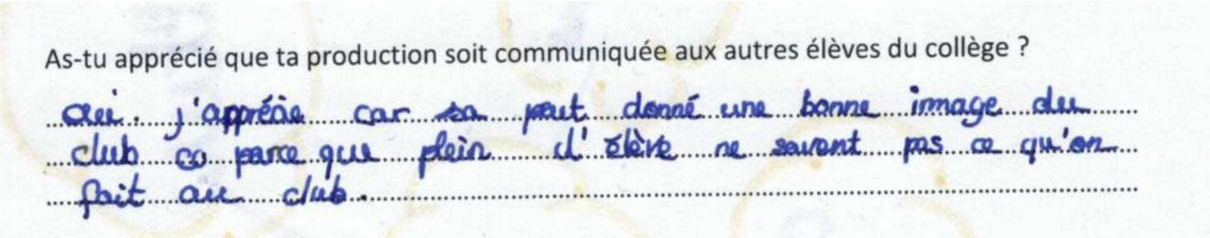
Elève L.V


As-tu apprécié que ta production soit communiquée aux autres élèves du collège ?

Cool

oui, j'ai adoré. Ça m'a fait buggé sur mes valeurs et ça m'a fait découvrir des chose dans la francophonie.

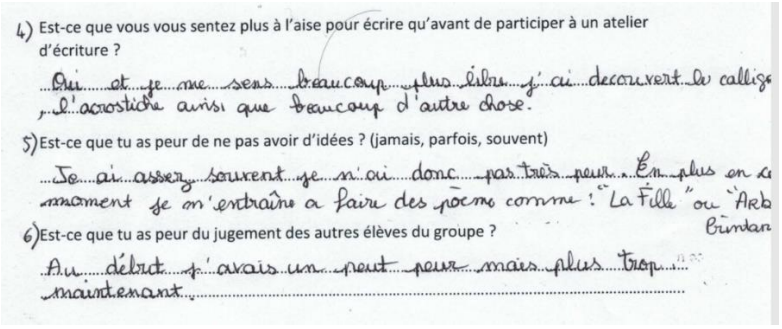
Elève J.M


As-tu apprécié que ta production soit communiquée aux autres élèves du collège ?

oui, j'apprécie car sa peut donné une bonne image du club ca parce que plein d'élève ne savent pas ce qu'on fait au club.

Annexe n°14 : Aisance des élèves à l'écrit et rapport au jugement des autres élèves

Elève Z.M


4) Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour écrire qu'avant de participer à un atelier d'écriture ?

Oui et je me sens beaucoup plus libre j'ai découvert le calligr, l'acrostiche ainsi que beaucoup d'autre chose.

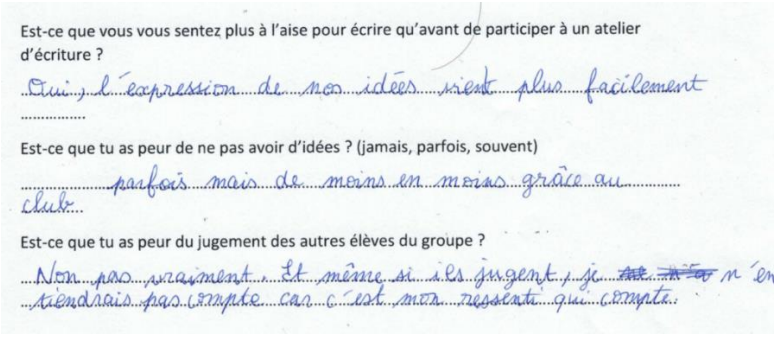
5) Est-ce que tu as peur de ne pas avoir d'idées ? (jamais, parfois, souvent)

Je ai assez souvent je n'ai donc pas très peur. En plus en ce moment je m'entraîne a faire des poème comme : "La Fille" ou "Arb Brindar

6) Est-ce que tu as peur du jugement des autres élèves du groupe ?

Au début j'avais un peut peur mais plus trop maintenant

Elève M.L


Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour écrire qu'avant de participer à un atelier d'écriture ?

Oui, l'expression de mes idées vient plus facilement

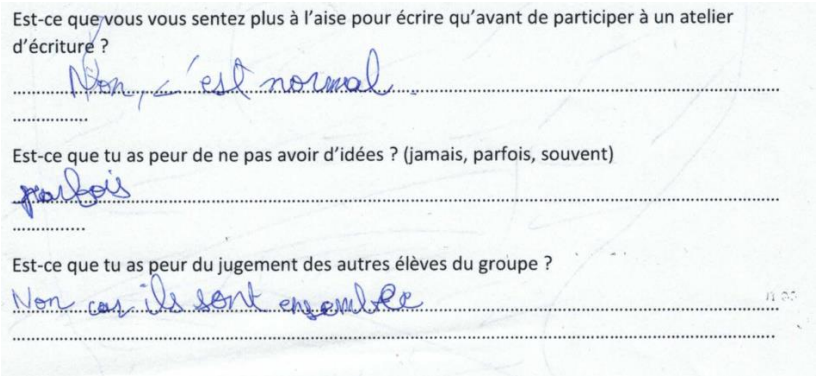
Est-ce que tu as peur de ne pas avoir d'idées ? (jamais, parfois, souvent)

parfois mais de moins en moins grâce au club

Est-ce que tu as peur du jugement des autres élèves du groupe ?

Non pas vraiment et même si ils jugent, je ~~m'en~~ n'en tiendrais pas compte car c'est mon ressenti qui compte.

Elève A.G


Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour écrire qu'avant de participer à un atelier d'écriture ?

Non, c'est normal

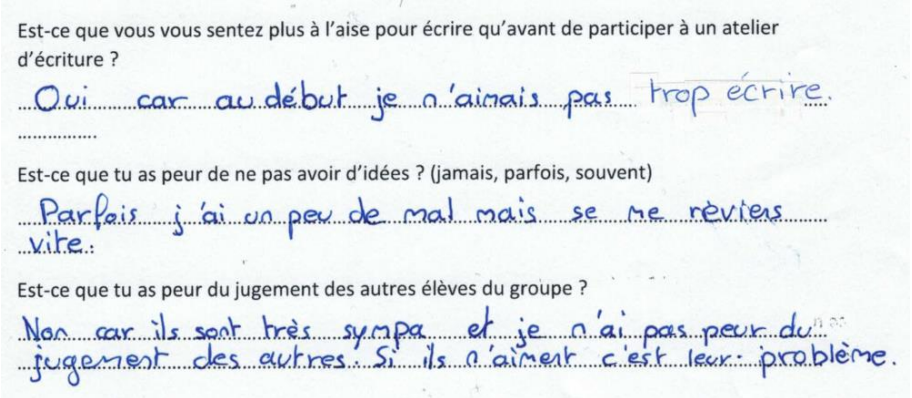
Est-ce que tu as peur de ne pas avoir d'idées ? (jamais, parfois, souvent)

parfois

Est-ce que tu as peur du jugement des autres élèves du groupe ?

Non car ils sont ensemble

Elève M.T


Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour écrire qu'avant de participer à un atelier d'écriture ?

Oui car au début je n'aimais pas trop écrire.

Est-ce que tu as peur de ne pas avoir d'idées ? (jamais, parfois, souvent)

Parfois j'ai un peu de mal mais se me revient vite.

Est-ce que tu as peur du jugement des autres élèves du groupe ?

Non car ils sont très sympa et je n'ai pas peur du jugement des autres. Si ils n'aiment c'est leur problème.

Elève L.V

Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour écrire qu'avant de participer à un atelier d'écriture ?

oui car je ~~me~~ me sens mieux a l'écrit qu'ava...

Est-ce que tu as peur de ne pas avoir d'idées ? (jamais, parfois, souvent)

Oui, je suis terrifiée car cela ne dira que mon ami imaginaire (Grégoire) m'escrivera plus.

Est-ce que tu as peur du jugement des autres élèves du groupe ?

Non car ça pourrais me couper les pieds. Je suis plus alaise a l'oral car je suis youtub et a ~~l'oral~~ l'écrit pas trop car j'ai peur qu'on me juge sur mon écriture

Si tu devais résumer en quelques mots (3 mots) l'atelier d'écriture (Associe 3 mots ou

Elève J.M

Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour écrire qu'avant de participer à un atelier d'écriture ?

oui parce que ça me donne des idées de dessin car je suis très créative.

Est-ce que tu as peur de ne pas avoir d'idées ? (jamais, parfois, souvent)

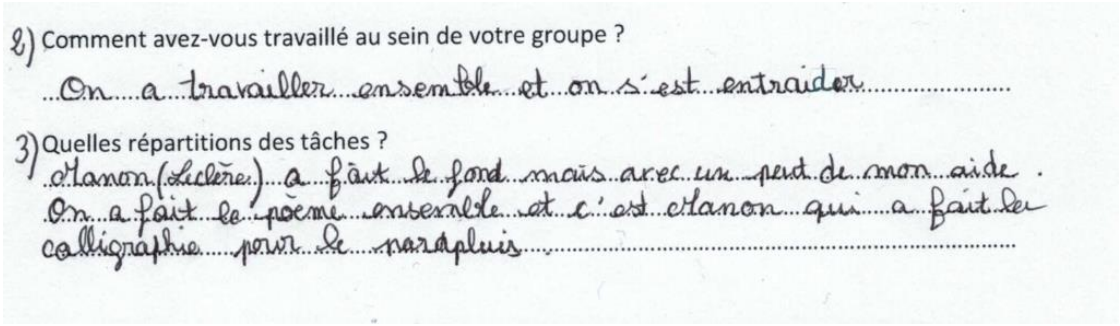
Non je n'est pas peur d'avoir d'idées car je suis très créative et j'adore écrire des poème, calligramme, dessiner, faire des carte (etc....)

Est-ce que tu as peur du jugement des autres élèves du groupe ?

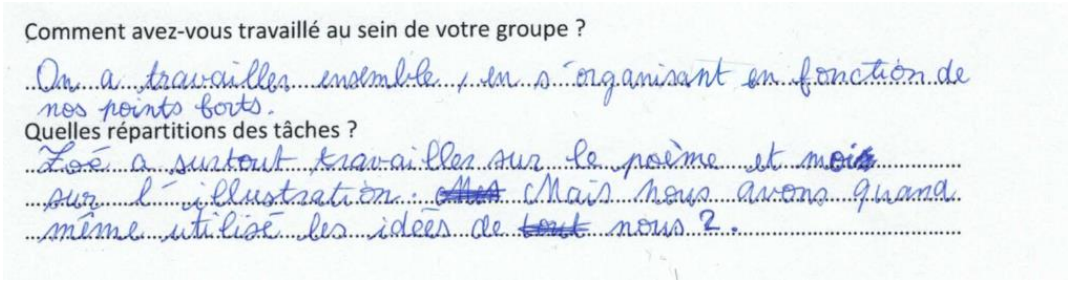
Non je n'est pas peur du jugements des groupe car tout le monde a une personnalité différente

Annexe n°15 : Question sur le travail de groupe, la répartition des tâches entre élèves

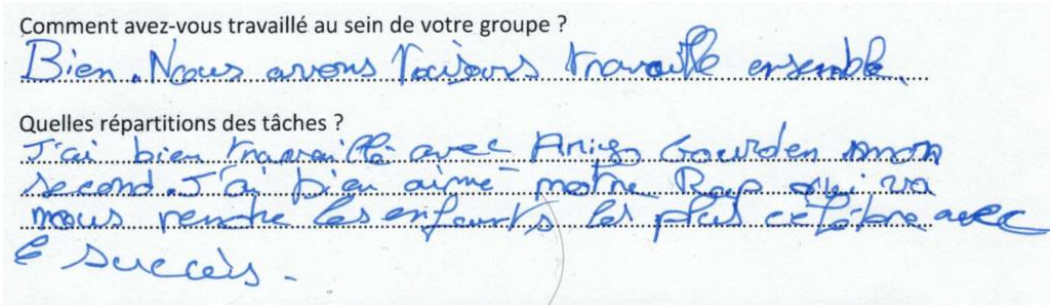
Elève Z.M


2) Comment avez-vous travaillé au sein de votre groupe ?
On a travailler ensemble et on s'est entraider
3) Quelles répartitions des tâches ?
Manon (élève) a fait le fond mais avec un peut de mon aide.
On a fait le poème ensemble et c'est Manon qui a fait la calligraphie pour le parapluie

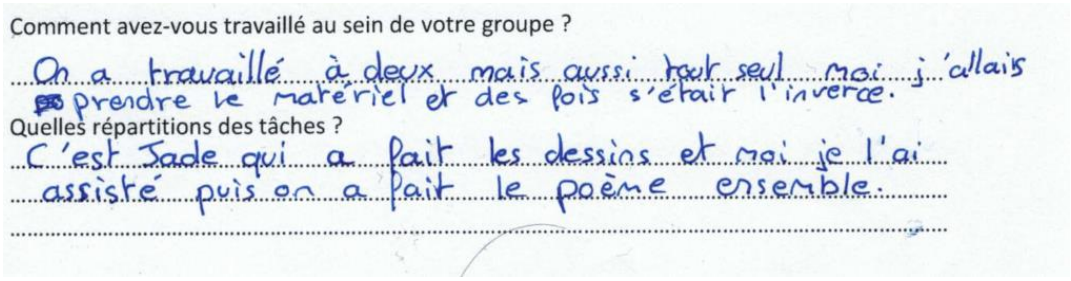
Elève M.L


Comment avez-vous travaillé au sein de votre groupe ?
On a travailler ensemble, en s'organisant en fonction de nos points forts.
Quelles répartitions des tâches ?
Zoé a surtout travailler sur le poème et moi sur l'illustration. Mais nous avons quand même utilisé les idées de ~~tout~~ nous 2.

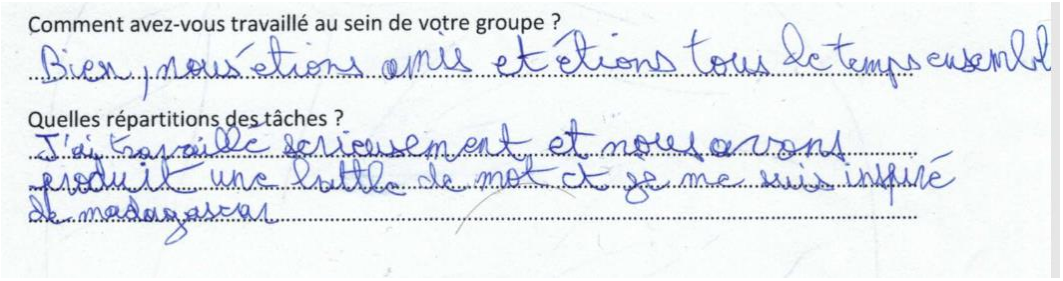
Elève A.G


Comment avez-vous travaillé au sein de votre groupe ?
Bien. Nous avons toujours travaillé ensemble.
Quelles répartitions des tâches ?
J'ai bien travaillé avec Anaïs Gourdon mon second. J'ai bien aimé notre Prof qui va nous rendre les enfants les plus extraordinaires avec le succès.

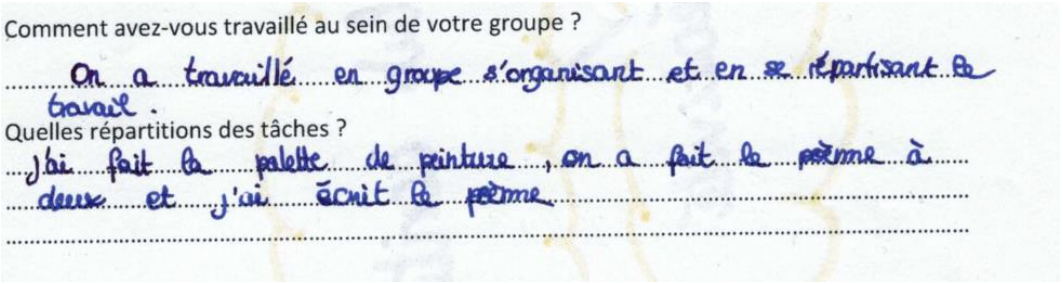
Elève M.T


Comment avez-vous travaillé au sein de votre groupe ?
On a travaillé à deux mais aussi tout seul moi j'allais prendre le matériel et des fois s'était l'inverse.
Quelles répartitions des tâches ?
C'est Jade qui a fait les dessins et moi je l'ai assisté puis on a fait le poème ensemble.

Elève L.V

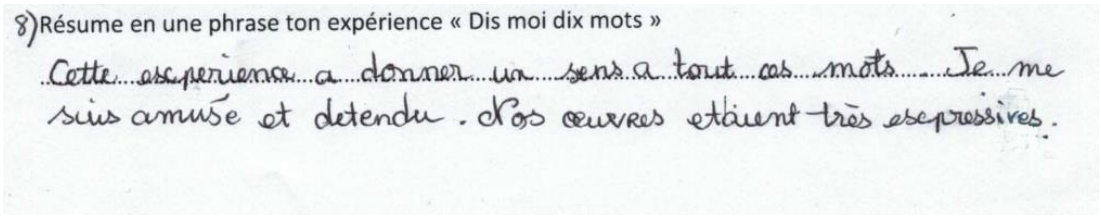

Comment avez-vous travaillé au sein de votre groupe ?
Bien, nous étions amis et étions tous le temps ensemble
Quelles répartitions des tâches ?
J'ai travaillé sérieusement et nous avons
produit une belle de mot et je me suis inspiré
de madagascar

Elève J.M

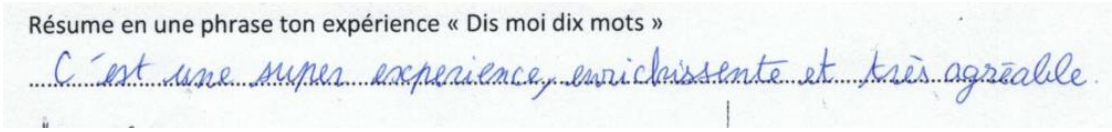

Comment avez-vous travaillé au sein de votre groupe ?
On a travaillé en groupe s'organisant et en se répartissant le travail.
Quelles répartitions des tâches ?
J'ai fait la palette de peinture, on a fait le poème à deux et j'ai écrit le poème

Annexe n°16 : Résume en une phrase ton expérience « Dis-moi dix mots ».

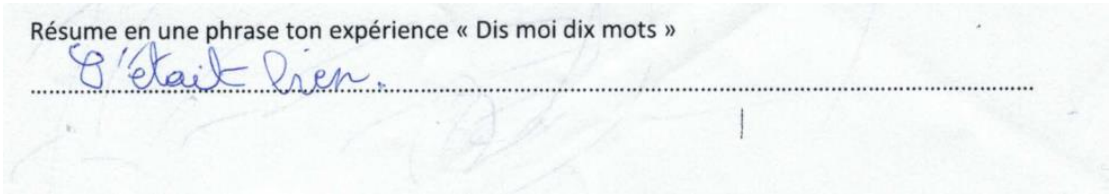
Elève Z.M



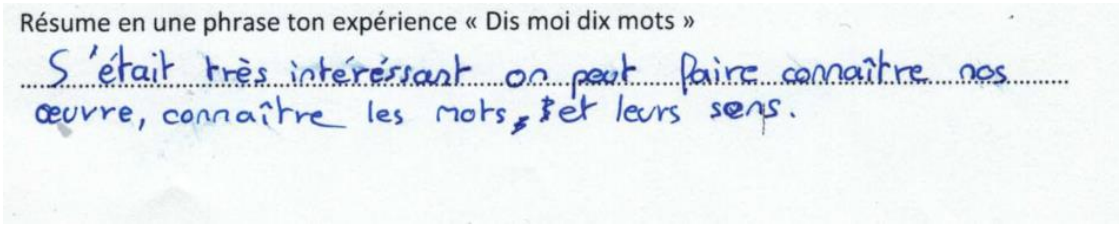
Elève M.L



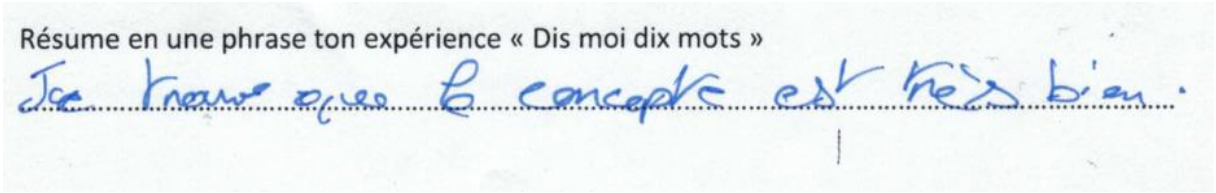
Elève A.G



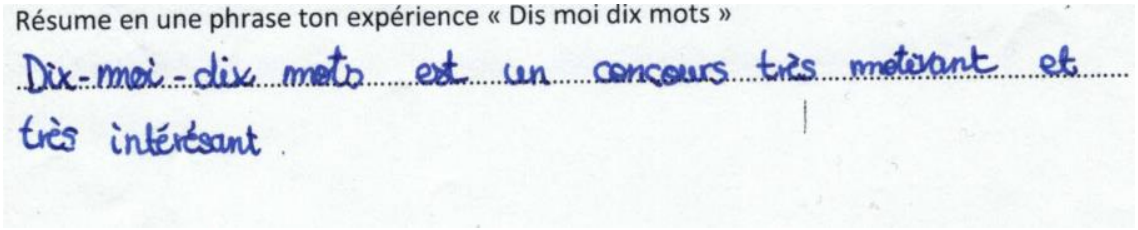
Elève M.T



Elève L. V

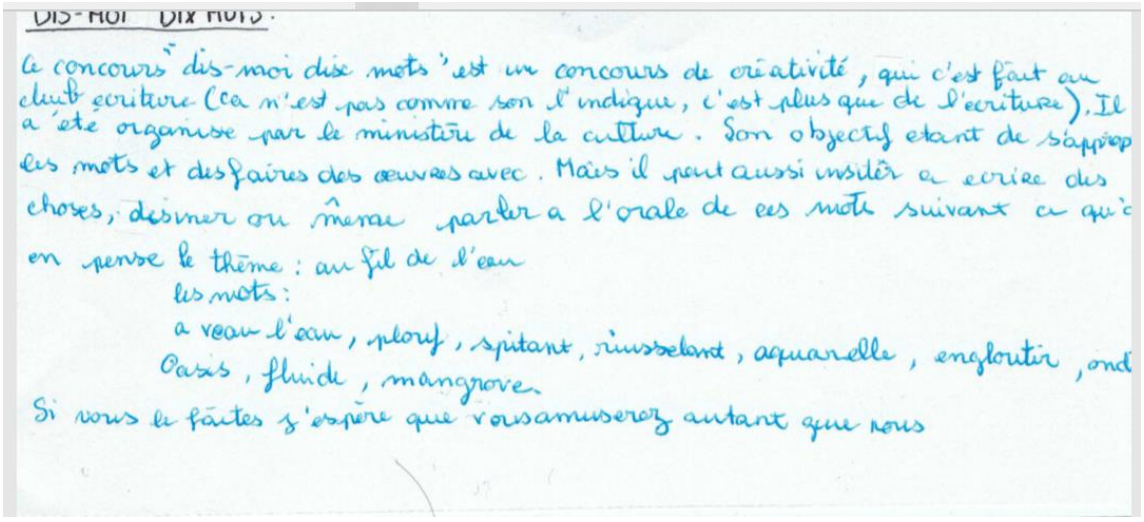


Elève J.M



Annexe n°17 : Raconte le projet « Dis-moi dis mots »

Elève Z.M



DIS-MOI DIX MOTS.

Le concours "dis-moi dix mots" est un concours de créativité, qui c'est fait au club écriture (ça n'est pas comme son il indique, c'est plus que de l'écriture). Il a été organisé par le ministère de la culture. Son objectif étant de s'approp les mots et des faires des œuvres avec. Mais il peut aussi inviter a écrire des choses, dessiner ou même parler a l'orale de ces mots suivant ce qu'il en pense le thème : au fil de l'eau

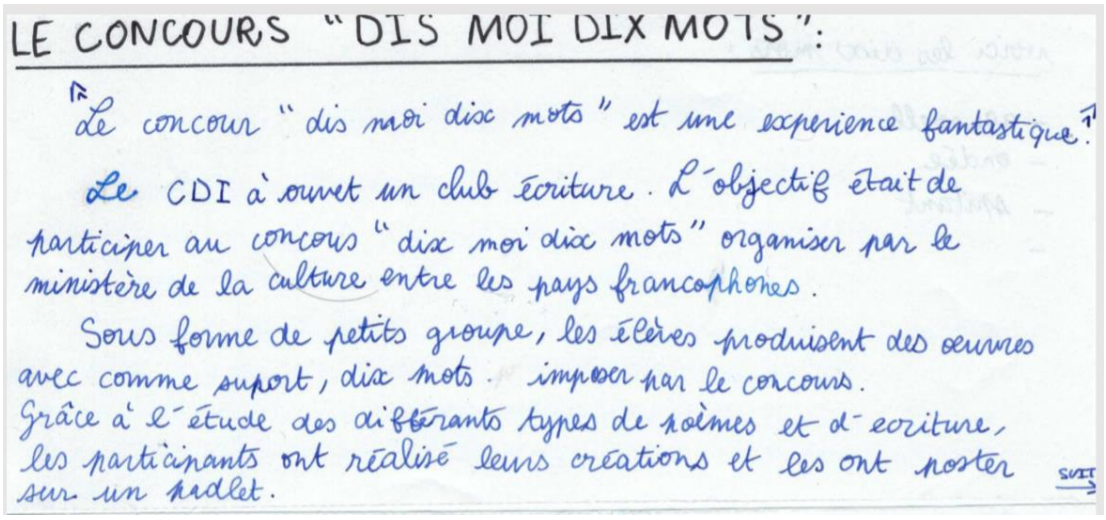
les mots :

a veau l'eau, ploruf, spitant, ruisselant, aquarelle, engloutir, ond

Oasis, fluide, mangrove.

Si vous le faites j'espère que vous amuserez autant que nous

Elève M.L



LE CONCOURS "DIS MOI DIX MOTS":

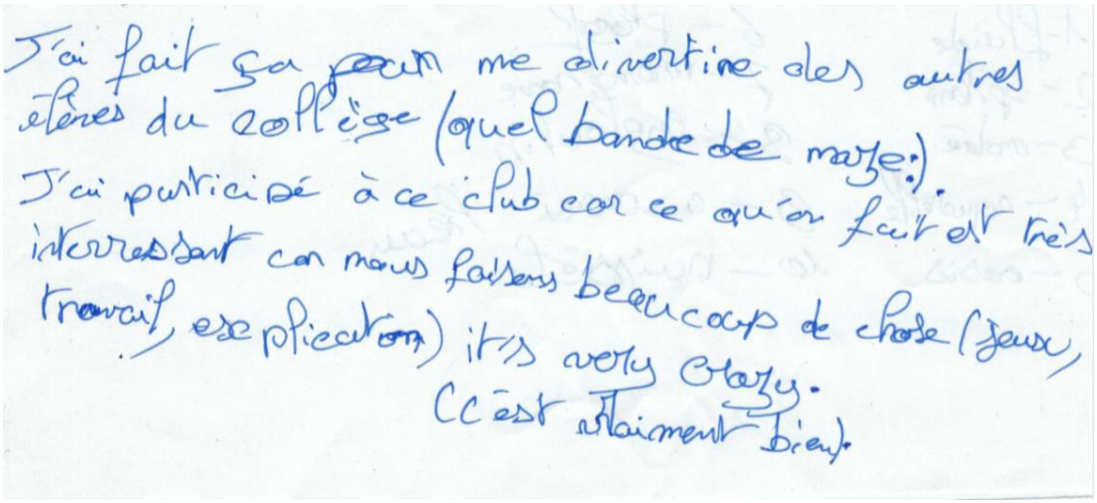
Le concour "dis moi dix mots" est une experience fantastique.

Le CDI à ouvert un club écriture. L'objectif était de participer au concours "dix moi dix mots" organiser par le ministère de la culture entre les pays francophones.

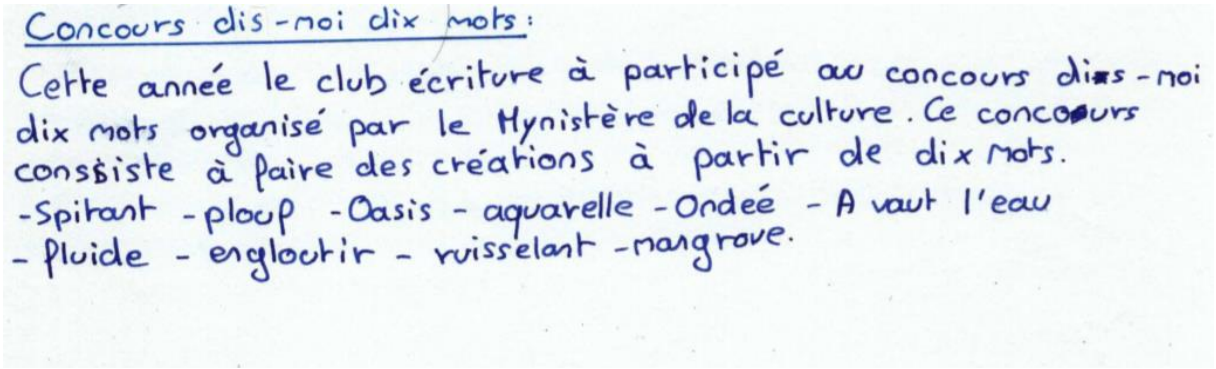
Sous forme de petits groupe, les élèves produisent des oeuvres avec comme suport, dix mots imposer par le concours. Grâce à l'étude des différants types de poèmes et d'ecriture, les participants ont réalisé leurs créations et les ont poster sur un padlet.

SUITE

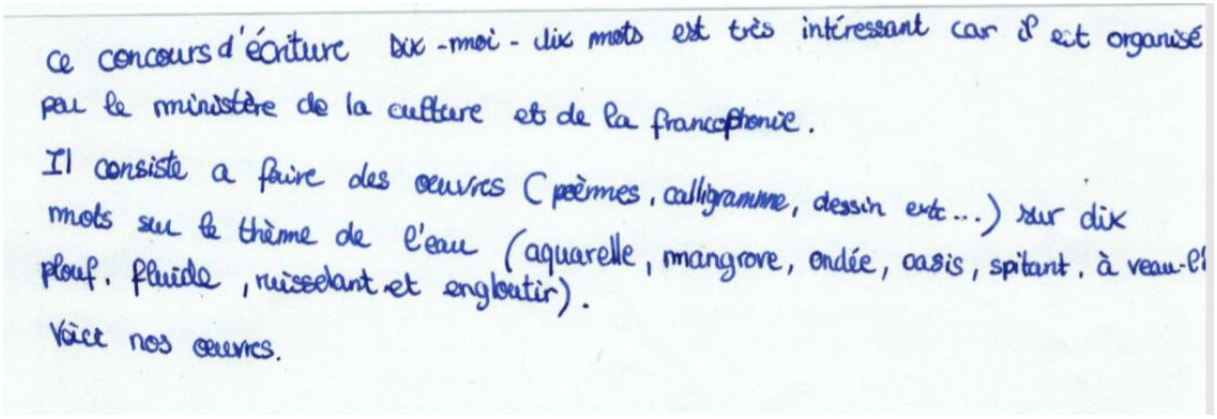
Elève A.G


J'ai fait ça car me divertire des autres
élèves du collège (quel bande de marge!).
J'ai participé à ce club car ce qu'on fait et très
interessant car nous faisons beaucoup de chose (jeux,
travail, explications) it's very crazy.
C'est vraiment bien.

Elève M.T


Concours dis-moi dix mots:
Cette année le club écriture à participé au concours dis-moi
dix mots organisé par le Hynistère de la culture. Ce concours
consiste à faire des créations à partir de dix mots.
-Spitant -ploup -Oasis - aquarelle -Ondeé - A vaut l'eau
- Fluide - engloutir - ruisselant -mangrove.

Elève J.M


Ce concours d'écriture dix-moi - dix mots est très intéressant car il est organisé
par le ministère de la culture et de la francophonie.
Il consiste a faire des oeuvres (poèmes, calligramme, dessin etc...) sur dix
mots sur le thème de l'eau (aquarelle, mangrove, ondée, oasis, spitant, à veau-l'
plouf, fluide, ruisselant et engloutir).
Voici nos oeuvres.